

## L'Hon. Sénateur Dessalles Décédé

L'honorable sénateur Georges-Casimir Dessalles est mort.

Cette nouvelle comme une traînée de poudre se répandait rapidement à travers les rues de notre ville, samedi matin, pour gagner rapidement la province, le pays tout entier.

C'est que le doyen du sénat canadien était une figure trop aimée, trop estimée, pour qu'on pût se familiariser avec l'idée qu'en dépit de son grand âge, 102 ans et 7 mois, il devrait un jour nous quitter.

Homme d'une grande bonté et d'une sociabilité tout imprégnée de la gentillesse française, esprit civique éclairé par sa longue expérience de la chose publique, vie exemplaire et d'une probité proverbiale, maskoutain de naissance et de la première heure, l'honorable sénateur Dessalles restera pour tous un souvenir impérissable et un modèle achevé du dévouement civique.

Dès l'âge de 23 ans, en 1858, il représente ses concitoyens au conseil municipal de la ville de Saint-Hyacinthe qui vient d'être constituée en cité.

Pendant 61 ans, sa vie sera consacrée à travailler, soit au développement de notre ville, il fut dix ans conseiller et vingt-quatre ans maire, soit au progrès de notre province ou du Canada, il fut élu représentant libéral à Québec du comté de Saint-Hyacinthe en 1897, pour remplacer son oncle, M. St-Jacques, mort subitement au cours de la lutte électorale. Il occupa ce poste durant quatre années pour être appelé en 1907 par Sir Wilfrid Laurier au poste de sénateur qu'il a occupé depuis lors pour le plus grand bien du Dominion.

Hier encore, le vieillard centenaire plantait des ormeaux dans le parc qui entoure la porte des anciens maires, donnant à la génération qui lève l'exemple de la virilité et de la confiance dans l'avenir de notre chère cité.

A cette occasion, Sa Sainteté Pie XI, l'honorable W.-L. Mackenzie, King, premier ministre du Canada, l'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre de Québec, et les figures les plus éminentes du Dominion lui envoyaient des télégrammes de félicitations.

Maintenant il emporte le témoignage universel d'une vie débordante de mérites et de dévouements inlassables pour sa cité, sa province, et son pays.

Nous déposons sur sa tombe nos respectueux hommages et nous prions les siens d'agréer nos humbles et profondes sympathies.

MASKOUTAIN

## Les Journaux et l'Hon. G.-C. Dessalles

Nous publions ci-après les opinions des journaux sur le décès de l'honorable Sénateur Georges Casimir Dessalles.

### Feu le Sénateur Dessalles

Le Parlement du Canada vient de perdre le plus âgé de ses membres par la mort de l'honorable Georges-Casimir Dessalles, de Saint-Hyacinthe, décédé qui eût une longue vie industrielle et utile. Dans ces dernières années, le sénateur Dessalles occupait une position unique dans la vie publique du Canada à cause de son grand âge, mais ceux qui vivent et qui parlent de lui comme centenaire seraient aptes à oublier que dans ses premiers jours, au printemps de sa vie, il a joué un rôle très actif dans les affaires publiques, fut l'ami et le conseiller de plusieurs grands chefs, avant et depuis la Confédération, et qu'il aida dans plusieurs sphères d'utilité publique à façonner les destinées du Canada. Beaucoup de ses détails furent rappelés lorsqu'en septembre, 1927, il célébrait son centenaire qui fut mis en relief par une célébration publique à Saint-Hyacinthe et par l'inauguration, en son honneur, de la *Porte des Anciens Maires* — il fut maire de Saint-Hyacinthe durant vingt-quatre ans, dans la première période de la Confédération, et il n'eut d'adversaire à ce poste qu'une fois. De nouveau, l'année suivante, les chefs politiques de tous les partis s'unirent pour lui offrir leurs félicitations, lors d'une réunion à la Chambre du Sénat, et une peinture à l'huile du vieux sénateur lui fut présentée pour être ensuite exposée dans la galerie du Sénat. A cette époque, M. Dessalles était sénateur de la Chambre Haute depuis vingt-quatre ans, et il a apporté à l'exécution de ses devoirs législatifs un jugement mûr d'un homme d'une expérience variée couvrant une période plus longue que celle d'aucun de ses confrères. Il a vu l'histoire du Dominion s'écrire sous ses yeux.

Le Sénateur Dessalles a vécu toute sa longue vie à Saint-Hyacinthe. D'origine suisse, il est né en 1827, alors que Georges IV était roi d'Angleterre et que le Parlement Britannique luttait contre des événements qui devaient faire époque — l'émancipation du catholicisme, les lois du blé et les courants qui devaient conduire quelques années plus tard au bill mémorable de la Réforme. Il a vu régner cinq souverains, il a vécu toute la période du règne de la reine Victoria et il a assisté aux évolutions de l'empire britannique jusqu'à ce jour. Neveu de Louis-Joseph Papineau par sa mère, d'un brillant savoir dans les affaires publiques, il devint particulièrement intéressé dans les matières gouvernementales. Son père, le seigneur de Saint-Hyacinthe, occupait un siège à l'Assemblée Législative du Bas-Canada de 1815 à 1831, lorsqu'il fut nommé au Conseil Législatif par Lord Aylmer. Comme membre de l'Assemblée Législative, il donna son support aux fameuses *"Quatre-vingt-douze Résolutions"*, écrites par A.-N. Morin sous l'inspiration de Papineau, et proclama en termes vigoureux les griefs du peuple canadien-français. Georges-Casimir Dessalles, on peut le dire, a grandi dans une atmosphère politique et il a consacré plusieurs années à la politique et aux affaires, comme manufacturier et banquier. Il fit ses études à Saint-Hyacinthe et à l'université de Georgetown, dont il était le plus ancien des diplômés de cette institution — il étudia la loi dans son jeune âge et il emmagasina ainsi un bagage de connaissances très étendues pour les mettre à la disposition des services publics qu'il rendit dans la suite. De 1897 à 1900, il représenta à la Législature de Québec le comté où il était né et en 1907 il était nommé au Sénat. Il est

donné à bien peu d'hommes de vivre aussi longtemps une vie aussi remplie d'activités en affaires comme dans la chose publique. Aussi un homme d'un tel cachet ne peut quitter la scène de sa vie laborieuse sans laisser chez ceux qui l'ont connu le sentiment profond d'une perte irréparable, ce qui est le plus sincère de tous les souvenirs. Le sénateur Dessalles a vécu en portant le titre honorable du *Grand Vieillard* de sa province, et il a conservé jusqu'à la fin de sa longue carrière le respect et l'affection de ses compatriotes.

"The Gazette"

### Georges-Casimir Dessalles

"De tous les hommes publics qu'a fournis la région de Saint-Hyacinthe, il n'en a pas été de plus probes ni de plus respectés que Georges-Casimir Dessalles, porté en terre ce matin au milieu d'un immense concours de population attristée. Monsieur Dessalles, ainsi que l'on disait invariablement, même après que son ascension au Sénat lui eût consacré l'honorabilité officielle, peut être considéré à juste titre comme le second fondateur de la petite ville qui l'a vu naître; car c'est à elle qu'il s'est le plus généreusement donné pendant quatre-vingts ans bien comptés. Rentré de l'université de Georgetown — dont il était le plus ancien diplômé et qui lui décerna vers 1915 le titre de docteur en droit honoris causa, — M. Dessalles s'appliqua à promouvoir les intérêts économiques de la cité dont il devint par la suite et pour un quart de siècle le premier magistrat actif et vigilant. Progressiste avant la lettre, il discerna le rôle futur de l'urbanisme à une époque où cette science était totalement inconnue chez nous, et c'est à son sens éclairé que le village alors communément appelé Maska entra pour de bon dans sa première période de développement matériel.

M. Dessalles était, par nature, porté à la vie paisible. Le bruit ne lui plaisait guère et les luttes de husting n'exercèrent sur lui aucune attraction. Sous le rapport de l'éloquence, il fut aux cent lieues de son oncle l'illustre tribun, car il était, lui, la concision même. Il exprimait sa pensée en quelques phrases et ceux-là en témoignèrent qui le virent se mettre en campagne au lendemain de la mort de son oncle, Maurice Saint-Jacques, pour recueillir une candidature que seuls l'esprit public qui l'animaient et la volonté populaire le contraignirent d'accepter. Et c'est encore le désir de servir les intérêts de sa province qui lui fit désertir le calme du foyer à 79 ans pour commencer à s'entraîner à la politique fédérale dont il s'était toujours tenu éloigné. Les journaux ont rappelé à ce propos la réponse prophétique formulée par Laurier à ceux qui prétendaient que M. Dessalles était trop âgé: "Il nous enterra tous, Messieurs", et il ne reste en effet aucun des libéraux qui furent mêlés aux incidents provoqués par la mort de son prédécesseur à la Chambre Haute. Brodeur, Girard, Payan, Duolos, Eugène Saint-Jacques et Laurier lui-même disparurent les uns après les autres, tandis qu'il était écrit que l'octogénaire de 1907 en aurait encore pour plus de vingt-deux ans d'une existence paisible et utile.

Ceux qui ont connu M. Dessalles échevin et maire de Saint-Hyacinthe, puis député à l'Assemblée législative avant d'être désigné pour remplacer au Sénat feu sir William Hingston, ceux-là estimeront que le législateur défunt s'est peint judicieusement lorsque ne s'embarassant pas de formules compliquées, selon son habitude, il disait simplement à ses collègues de la Chambre Haute réunis en 1927 pour célébrer son centenaire: "Je n'ai rien réalisé d'extraordinaire dans ma vie; j'ai toujours essayé de faire tout en mon possible pour la prospérité de mon pays; je me suis efforcé d'aider mes concitoyens dans les fonctions auxquelles ils m'ont appelé."

Tout M. Dessalles vivra longtemps encore dans ces lignes sincères, car il fut ennemi du bruit et de l'ostentation. Modestie dans sa vie privée comme dans sa vie publique qui fut longue et consciencieusement remplie; accomplissement du devoir; probité de vieux Romain, pratique du civisme dans ses moindres manifestations; tel fut le Grand Old Man canadien que la cité de Saint-Hyacinthe vient de voir disparaître et dont un sien biographe a pu dire qu'il avait résolu le problème de l'antique Sagesse en apprenant à se connaître lui-même. C'est le plus bel éloge qui puisse être exprimé à la mémoire de Georges-Casimir Dessalles et en rappelant ici, brièvement, à grands traits, ce que fut le défunt, nous tenons à nous associer cordialement aux sentiments de regrets dont la famille en deuil continue de recevoir, de tous les coins du pays, la très vive et très émouvante expression.

"La Presse"

### Feu M. Dessalles

M. Dessalles était le contemporain d'hommes qui appartiennent depuis longtemps déjà à l'histoire. Il avait vu des événements que les générations actuelles ne connaissent plus que par les livres ou les récits des aïeux. Songez qu'il avait dix ans en 1837, qu'il avait vu le premier convoi de chemin de fer qui ait circulé dans notre pays. Par sa situation de famille, par son rôle public, il avait connu à peu près tous les hommes qui ont compté dans notre pays pendant trois-quarts de siècle. Lui-même, dans son coin du pays, a joué un rôle éminent, entouré du respect de tous. Il emporte dans la mort d'universels regrets.

Nous prions les siens, et particulièrement sa fille, notre distinguée collaboratrice Fadette, d'agréer dans leur deuil l'hommage de notre profonde sympathie.

"Le Devoir"

### Feu le Sénateur Dessalles

"C'est une longue et belle carrière de la vie publique canadienne qui se termine par le décès de l'honorable sénateur Dessalles, survenu à Saint-Hyacinthe samedi.

Un élément tragique s'ajoute à la mort de l'illustre centenaire. Sa résidence a été incendiée, détruite de fond en comble mercredi dernier, dans la nuit, et il fut transporté sûr son lit à l'hôpital de Saint-Hyacinthe. La douleur qu'il a ressentie de voir incendiée la maison qu'il habitait depuis trois quarts de siècle, sa bibliothèque et toutes les choses qu'il aimait a certainement contribué à hâter sa mort.

Peu d'hommes de notre pays ont été aussi longtemps au service de leurs concitoyens que l'honorable M. Dessalles. C'est surtout à Saint-Hyacinthe, sa petite "patrie", qu'il s'est dévoué et c'est dans le cadre de cette jolie petite ville de province et de la région de l'Yamaska, dont il était seigneur, qu'il a déployé ses activités.

Durant dix ans échevin de sa ville natale, vingt-quatre ans maire sans interruption et toujours élu par acclamation, quatre années député du comté à l'Assemblée Législative, sénateur pendant vingt-trois ans, c'est plus de soixante années que le sénateur Dessalles a consacrées au service de ses compatriotes.

Si M. Dessalles servit le public durant longtemps, il le fit plutôt par devoir que par attrait et plaisir. Il préférait la vie calme et sereine

de la famille, du foyer aux luttes politiques et parlementaires. On rappelle à ce sujet un trait de sa carrière.

Lors des élections provinciales en 1897, les libéraux de Saint-Hyacinthe offrirent la candidature à M. Maurice St-Jacques, avocat, gendre de M. Dessalles. M. St-Jacques accepta. Au cours de la lutte, il fut frappé de maladie grave, maladie qui devait l'emporter et il jugea qu'il ne devait pas continuer. Il fit venir M. Dessalles et lui fit promettre de briguer les suffrages à sa place. Ce dernier s'était retiré de l'arène municipale depuis quelques années déjà, et se souciait peu d'entrer dans la politique active. Par devoir, il consentit cependant. Après avoir remporté la victoire, il repréenta le comté durant un terme, jusqu'en 1900, mais il refusa de briguer de nouveau les suffrages. En 1907, il fut appelé au Sénat.

Lors des fêtes du centenaire de l'honorable M. Dessalles, le 29 septembre 1927, l'honorable M. Rinfret, secrétaire d'Etat, résumait ainsi la vie du représentant de la division de Rougemont à la Chambre Haute:

"Vie si belle dont les débuts remontent au début de notre régime parlementaire. (M. Dessalles avait dix ans lors de la Rébellion de 1837 et les soldats anglais envoyés à Saint-Hyacinthe pour y réprimer les troubles, logèrent chez son père.) Il a été de plusieurs générations et il fut à sa place dans chacune d'elles. Il a vu se dérouler notre histoire contemporaine et par sa famille il a été allié à ceux qui ont joué le rôle le plus important. Tandis que nous devons étudier l'histoire, lui n'a qu'à s'en souvenir. Il trouve dans sa mémoire tout ce que nous devons chercher dans les mémoires d'autrefois. Plus que personne il a contribué à l'agrandissement et au progrès de Saint-Hyacinthe. Dans la politique, il a apporté une pensée alerte et généreuse et un caractère incorruptible."

Nous ne saurions mieux dire. Ces quelques phrases disent la magnifique carrière toute de dévouement et de civisme de M. Dessalles dont le père était M. Jean Dessalles et la mère Rosalie Papineau, sœur du grand tribun, Louis-Joseph Papineau.

A la famille, le "Canada" offre ses sympathies.

"Le Canada"

### La Fin d'un Centenaire

"Le sénateur Georges-Casimir Dessalles est mort, samedi matin, à Saint-Hyacinthe. Il était âgé de cent deux ans. En lui disparaît le représentant de l'une des époques les plus palpitantes et les plus intéressantes de l'histoire canadienne. Tour à tour témoin de la rébellion de 1837, des péripéties du gouvernement d'Union, des luttes qui précédèrent, accompagnèrent et suivirent la signature du pacte fédératif, des actes remarquables des Cartier, des Macdonald, des Laurier et des derniers gouvernants du pays, il a condensé dans sa vie extraordinaire l'un des siècles les plus émouvants de l'histoire humaine.

Le fait d'avoir été le contemporain de toute cette époque a pu être partagé par quelques autres, mais bien peu ont, comme lui, été intimement liés à la trame constitutionnelle qui fait le Canada d'aujourd'hui. Fils de Rosalie Papineau, sœur du grand révolté, il subit sans doute plus que tout autre l'empreinte de l'esprit de Trente-Sept. C'était l'esprit de liberté, la bataille pour l'acquisition de la responsabilité ministérielle, l'étape définitive vers une plus large mesure d'autonomie et l'achèvement certain vers ce statut d'égalité dont nous jouissons aujourd'hui.

Il avait dix ans que se produisirent ces graves événements. A cet âge, on ne comprend peut-être pas encore la portée des actes politiques qui s'accomplissent, mais, quand on est le neveu d'un agitateur comme Louis-Joseph Papineau, on partage l'anxiété de ses proches, on entend les propos qui se tiennent autour de soi, on sent plus profondément qu'il se trame quelque chose d'extraordinaire, surtout quand cela se passe dans des visions de carnage.

Etrange carrière! Les deux extrémités de cette vie sont marquées pour ainsi dire par le sang et le feu. En 1837, c'était la révolution conduite par l'un des membres de sa famille; en 1914, c'était la guerre la plus affreuse et la plus meurtrière qui eût jamais déçimé l'humanité; et, pour comble d'ironie, alors qu'il a cent deux ans, c'est sur l'émotion produite par un élément de destruction, l'incendie, qu'il ferme les yeux pour toujours. Une vie aussi longue que la sienne ne pouvait se passer de cette triste constatation: c'est que la terre est une vallée de douleurs et que l'homme est un loup pour l'homme.

Mais le vénérable centenaire a vu le soleil briller plus d'une fois sur son époque. S'il avait pu raconter tous les événements auxquels il fut mêlé, il nous aurait dit quels progrès il a pu constater en cent années d'existence, quels espoirs il entrevoyait, dans un avenir prochain, pour sa patrie, quelles ambitions hantaient sa jeunesse et quel rêve suprême réchauffait sa vieillesse. Il aurait pu raconter aussi une multitude d'anecdotes sur les hommes de son temps, sur les chefs du pays, dont plus d'un fut son intime et son confident. Nul doute que, arrivé au seuil de l'éternité, il avait connu, dans ce pays, assez d'éléments d'optimisme, pour avoir confiance en l'avenir de sa race et de sa patrie.

Nous nous inclinons pieusement sur cette tombe, qui semble emporter le dernier témoin d'un siècle écoulé. Avec lui disparaît complètement une génération de forts et d'audacieux, dont nous gardons précieusement le souvenir. Aux membres de sa famille, nous offrons nos condoléances.

"Le Soleil"

### Feu le Sénateur Dessalles

L'honorable sénateur Dessalles qui vient de descendre dans la tombe et que Saint-Hyacinthe pleure aujourd'hui fut parmi les hommes publics de son temps celui dont les états de service dans les affaires du pays furent les plus considérables au point de vue de leur durée. Il semble que toute la vie du "grand vieillard" du Québec n'ait eu qu'un sens: servir. La jeune génération considérait peut-être dans celui qui est disparu un exemple extraordinaire de longévité, mais celle-là qui se souvient des événements politiques d'il y a vingt-cinq ou trente ans savent que M. Dessalles fut une des grandes figures de notre province, un homme d'action, un bâtisseur.

Quand on songe qu'en 1858, M. Dessalles était conseiller municipal de Saint-Hyacinthe et qu'en 1868, il en était maire et qu'il y a deux ou trois ans, il suivait encore régulièrement les séances de la Haute Chambre, où l'avait appelé Sir Wilfrid Laurier en 1907, cela représente une carrière exceptionnellement longue et bien remplie. Il fut dix ans échevin, vingt-quatre ans maire, quatre ans député et plus de vingt ans sénateur.

Le défunt dont le nom figure au premier plan sur "la porte des maires de Saint-Hyacinthe" arrait ardemment sa ville natale et sa province. Saint-Hyacinthe lui doit une part de son essor industriel et

Suite à la page 8

### CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

Changement d'horaire en effet le 27 avril 1930.

Heure Nouvelle

Montréal—Richmond—Québec

Montréal—Nicolet

Train No. 42, quittera Montréal B-3.15 p.m.; St-Hyacinthe, B-4.36 p.m.; arrivera Nicolet, B-7.15 p.m.

Train No. 41, quittera Nicolet, B-4.45 a.m.; quittera St-Hyacinthe B-7.25 a.m.; arrivera Montréal, B-8.40 a.m.

Train No. 689-23—moteur, quittera Nicolet tous les jours, dimanche excepté à 11.40 a.m. pour Montréal.

Train No. 24, quittera Montréal A-11.10 a.m. arrivant St-Hyacinthe A-12.30 p.m.

Train No. 28. — Le samedi seulement quittera Montréal à 12.45 p.m. et arrivera à St-Hyacinthe à 2.05 p.m.

Train No. 38, quittera Montréal B-5.20 p.m., arrivant St-Hyacinthe à B-6.38 p.m.

Train No. 37, quittera St-Hyacinthe B- à 6.07 a.m., arrivant à Montréal B- à 7.25 a.m.

Train No. 39, quittera St-Hyacinthe à 7.42 p.m. le dimanche seulement arrivant à Montréal à 9.05 p.m.

Train No. 27. Le samedi seulement, ce train quittera St-Hyacinthe à 3.25 p.m. pour arriver à Montréal à 4.40 p.m.

Train No. 34, quittera Montréal à 10.45 a.m., arrivant St-Hyacinthe à 12.07 a.m. et à Québec à 6.00 a.m.

Train No. 33, quittera Québec à 10.45 a.m., arrivera à St-Hyacinthe à 4.37 a.m. et à Montréal à 6.15 a.m.

Montréal—Québec.—Le train No. 76, de Montréal à 1.20 p.m. et de St-Hyacinthe à 2.20 p.m.; le train No. 45 de Québec dû à St-Hyacinthe à 5.00 p.m. et le No. 75 dû à St-Hyacinthe à 8.35 p.m. seront avancés d'une heure.

Montréal—Richmond—Québec—Portland.

Train No. 16, quittera Montréal B-9.00 a.m.; quittera St-Hyacinthe B-9.56 a.m.; quittera Richmond, A-11.13 a.m.; quittera Sherbrooke, A-12.05 p.m.; arrivera Portland, A-7.00 p.m.

Train No. 116, quittera Montréal C-8.20 a.m.; quittera St-Hyacinthe C-9.35 a.m.

Train No. 17, quittera Portland A-8.00 a.m.; quittera St-Hyacinthe B-5.20 p.m.; arrivera Montréal B-6.20 p.m.

Le dimanche ce train quittera St-Hyacinthe à 6.05 p.m. arrivant à Montréal à 7.30 p.m.

Train No. 43, quittera Richmond A-4.40 p.m.; St-Hyacinthe A-6.05 p.m.; arrivera Montréal A-7.30 p.m.

Train Nos 15-33, quittera St-Hyacinthe G-4.37 a.m.; arrivant à Montréal G-6.15 a.m.

Train No. 34-14, quittera Montréal, D-10.45 p.m., arrivant à St-Hyacinthe B-12.07 a.m.

Signification des lettres

A—Tous les jours.  
B—Excepté le dimanche.  
C—Le dimanche seulement.  
D—Excepté le samedi.  
G—Excepté le lundi.

St-Hyacinthe—Sorel—Iberville

Train No. 62, quittera Sorel, les lundis, mercredis et vendredis, à 3.30 p.m. arrivant à St-Hyacinthe à 5.30 p.m.

Train Moteur No. 696, quittera Sorel les mardis, jeudis et samedis à 4 heures et arrivera à St-Hyacinthe à 5.30 p.m.

Train Moteur No. 692, quittera St-Hyacinthe tous les jours dimanche excepté à 3.45 p.m., arrivant à Noyan Jet., à 6.35 p.m.

Train Moteur No. 691, quittera Noyan Jet., tous les jours dimanche excepté à 9.00 a.m., arrivant à St-Hyacinthe, à 11.45 a.m.

Train Moteur No. 695, quittera St-Hyacinthe les mardis, jeudis et

Suite à la page 8

NOUVELLE HEBDOMADAIRE

LE CHIEN DU BORD

L'île aux Chiens n'est séparée de Saint-Pierre-Miquelon que par un étroit bras de mer: dix minutes en doris.

Là, vit toute une population de petits pêcheurs, originaires, dit-on, du village des Genêts, dans la Manche; comme une tribu d'indiens jadis célèbres, ils s'appellent Pieds-Rouges, nom que leurs ancêtres durent, paraît-il, à leurs longues marches, parmi les grèves du mont Saint-Michel.

Mais tandis que les Indiens du même nom s'occupaient de chasser le buffalo et de scalper les pionniers américains, les Pieds-Rouges français se livrent à des sports beaucoup plus paisibles: ils pêchent la morue pour leur propre compte et se complaisent à l'élevage des chiens de Terre-Neuve.

C'était là qu'un soir d'été, le capitaine Marchenoir avait acheté, d'un pêcheur avec les enfants duquel le bon gros chien prenait ses ébats un terre-neuve mâtiné d'épagneul et que les enfants avaient baptisé du nom de Pilote.

Soit à cause de ce nom qui ne lui "revenait" pas, disait-il, car "on ne doit pas donner à une bête un nom de chrétien", soit pour toute autre raison, le second de Marchenoir, un certain Fraboulet, reçut très mal à bord le pauvre chien.

Parmi l'équipage de la Fécampoise, il se fit aussitôt deux partis: les uns, se laissant aller à leur naturel, se prirent d'affection pour la pauvre bête; les autres, pour plaire au second, le sordid Fraboulet, se firent les ennemis du chien.

Le capitaine s'étant aperçu de ce qui se passait, voulut en savoir la cause. Il réunit donc un soir l'équipage et dit: "J'ai eu découvert une certaine méchanceté de quelques-uns d'entre vous à l'égard de Pilote. Cependant la pauvre bête ne nuit à personne. Mais, en tout cas, puisque nous rentrons en France d'ici peu, j'espère que l'on voudra bien supporter la présence à bord, d'un chien qui est à moi. Qu'on se le tienne pour dit!"

Ce discours, tout modéré qu'il fut, ne fit que surexciter l'humeur cruelle et stupide du second, dont les gestes hypocrites furent plus imités encore par les mauvaises têtes de la Fécampoise. On tira les oreilles de l'animal; on lui donna de rudes coups de pied; on lui tendait de la nourriture pour lui retirer de la gueule; on s'ingéniait, de toutes façons, à le faire souffrir.

Soumis à un pareil traitement, les meilleures créatures deviendraient méchantes, hargneuses, quelquefois même pour tout le monde; Pilote, lui, ne changeait pas de caractère à l'égard de ses amis, mais il commençait à montrer les dents aux lâches qui le torturaient en cachette. Quelques pêcheurs disaient: "Cela finira mal! Si Fraboulet en veut au capitaine, qu'il le dise carrément et s'en prenne à lui, mais pas à ce pauvre chien."

Les marins faisaient ainsi allusion à une querelle, sur les lieux de pêche, entre le capitaine et son second, à propos de l'eau-de-vie, que Marchenoir reprochait à Fraboulet de distribuer trop largement, dans l'intention de faire donner aux hommes plus de travail que l'on ne devait raisonnablement en exiger. Ce jour-là le second ayant menacé le capitaine d'un coup de son épissoir, Marchenoir, taillé en hercule, l'avait enlevé sous son bras gauche et avait fait mine de lui donner le fouet, comme à un petit garçon. De cette hautaine moquerie, Fraboulet gardait rancune au capitaine. Et c'était le pauvre Pilote qui souffrait de tous les raffinements de cette haine réduite à la lâcheté.

Or, il advint qu'un soir, le second ayant battu le mousse qui, lui, cessait souvent le chien et lui donnait à manger, Pilote prit le parti du gamin et se jeta sur la brute pour lui faire lâcher son ami.

Le bruit de la lutte ayant attiré plusieurs pêcheurs, les uns se mirent avec le chien et le mousse, les autres du côté du second, et il

s'ensuivit une rixe: le sang allait couler, lorsque Marchenoir arriva. —Eh bien, s'écria-t-il, qu'est-ce qui se passe donc?

—C'est ton sacré chien qui m'a mordu! gronda Fraboulet. Mais il ne faudrait pas qu'il recommence, car je lui ferais son affaire, moi!

—Il est probable, reprit le capitaine, que si Pilote t'a mordu, c'est que tu lui as fait du mal toi-même...

—Je ne lui ai rien fait, à ton sale cabot; je corrigeais le gosse, et c'est bien mon droit, il me semble!

—Pilote a eu raison, dans ce cas, et je te défends de toucher à l'un des chiens, quel qu'il soit, l'enfant et le chien; j'ai dit!

Puis se tournant vers les partisans de Fraboulet, Marchenoir déclara:

—Quant à vous, qui prenez le parti du plus fort contre le faible, d'un homme contre un enfant, vous devriez avoir honte de votre conduite. Et ce malheureux chien, que vous a-t-il fait? Qui sait si, un jour ou l'autre, il ne vous sauvera pas, tels ou tels?

Un ricaneur accueillit cette réflexion, tandis que les pêcheurs raisonnables se disaient entre eux: "Il a raison, le capitaine; et puis, ça porte malheur, de faire du mal aux bêtes!"

... Dans la nuit de ce jour-là, vers onze heures, le capitaine fut réveillé par des abois singuliers: jamais il n'avait entendu à Pilote cette voix-là.

En deux enjambées, Marchenoir fut sur le pont.

Sa première pensée était que Fraboulet devait avoir surpris son chien et se vengeait définitivement, irrémédiablement.

—Veux-tu te taire, sale bête? hurlait l'homme de quart, un nommé Le Bozec.

Mais le chien s'obstinait à aboyer vers le large, sur tribord.

—Voyons, Le Bozec, remarqua doucement Marchenoir, pourquoi veux-tu que le chien se taise? L'astu frappé? Réponds franchement; tu me connais: je n'ai qu'une parole, je ne te reprocherai rien...

—Mais je ne lui ai rien fait, capitaine!

—Alors, il se passe quelque chose? Tu comprends que le chien n'aboie pas à la lune dans un pareil brouillard!

A peine avait-il fait cette réflexion, qu'une grande ombre surgit, qui culbuta le bateau.

Dans l'épaisse brume des bannes, c'était cela que le brave chien avait entendu ou flairé...

Maintenant, ils étaient tous à l'eau, les butors qui l'avaient taquiné, battu, martyrisé.

En courant vers sa chambre pour y prendre les instruments, Marchenoir avait entendu une voix lui crier, en anglais:

—Tas d'imbéciles, va! leur chien est plus malin qu'eux: voilà cinq minutes qu'on l'entend!

Il eût bien voulu répondre, de même qu'il avait songé à une manœuvre, mais la chose était survenue si vite, si vite, que, dans l'impossibilité de mieux faire, il s'était arrêté à cette précaution de prendre les instruments de navigation et le livre de bord.

Vaine pensée! Le malheur avait été plus prompt que lui; à peine arrivait-il à l'escalier, que la catastrophe se produisait: craquant, gémissant, le pauvre trois-mâts s'abîmait...

Heureusement, éveillés par les abois de Pilote, les pêcheurs, au premier choc, s'étaient élancés vers l'échelle du poste et précipités sur le pont. Comme ils reposaient presque habillés, n'ayant été que les vêtements de pêche, ils avaient moins hésité...

Mais qui les tirerait de là, cependant?

Car ils étaient tous à la merci de la mer, cramponnés, qui à des espars, qui à une vergue, qui à un bari flottant, et la grande nuit allait se refermer sur eux...

Le navire abordeur, cependant revenait vers le lieu de la collision. Sans doute que, n'ayant pas beaucoup souffert du choc, le commandant de ce vapeur — car c'était un énorme cargo — s'était dit qu'il ne pouvait ainsi laisser périr les mal-

heureux, acte de pitié dont ne se piquent pas, hélas! beaucoup de ces rouliers de la mer que sont les vieux capitaines anglo-saxons.

Quelque chose fut lancé à l'eau, et, aussitôt, une grande lueur éclaira l'espace. Le cargo lançait une embarcation.

—Par ici (Here! here!), cria Marchenoir, qui, soutenant le mousse et suivi de son chien, se dirigeait vers le grand vapeur.

Guidés par cet appel, les deux hommes du canot se hâtèrent de rejoindre le petit. Alors, Marchenoir se détourna et reprit la direction des épaaves, résolu à faire le possible pour ne perdre personne, car beaucoup des ses hommes ne savaient pas nager.

—Why! why! what are you doing, man? (Eh bien, eh bien, l'homme, qu'est-ce que vous faites?) lui criaient les Américains, car le bateau était un bateau de Galveston.

—Ne vous inquiétez pas, répondit en leur langue Marchenoir... Je suis leur capitaine, et il faut bien que je repêche tous ces patageurs!

Jusqu'alors, il ne s'était pas arrêté au manège de Pilote, qui le suivait consciencieusement dans toutes ses évolutions. La gravité des circonstances l'avait empêché d'y penser.

—Mais, l'apercevant alors, — et quelque peu rassuré en voyant tous ses hommes flottants, — il cria au chien, tandis que les rameurs du canot se hâtaient vers les naufragés:

—Là, là! Attrape Cornie, mon chien, attrape!

Et le brave Pilote de courir au matelot désigné.

—Là-bas, mon chien: attrape Marion, attrape!

Et le terre-neuve de repêcher Marion.

De son côté, pendant que quelques pêcheurs se débrouillaient tout seuls, Marchenoir soutenait celui-ci, aidait celui-là, si bien qu'en assez peu de temps, l'équipage parut au complet à bord du cargo.

Mais à ce moment, comme le capitaine terre-neuve allait dire: "Nous y sommes; vous pouvez enlever!" et comme il tenait Pilote par le collier, on entendit une voix suppliante: "Pilote! Pilote! à moi! à moi!"

C'était Fraboulet qui, se croyant volontairement oublié, s'en rapportait à la pitié du chien.

Et il n'avait pas tort, car, se détournant vers le second, le noble animal cherchait à se dégager.

Marchenoir ne put s'empêcher de rire: "Ah! elle est bien bonne, celle-là! Eh, vas-y tout de même, pauvre bête!"

Pilote n'hésita pas: de toutes ses forces, il se dirigea vers Fraboulet qui, mauvais nageur et contusionné, allait se laisser couler, à bout de souffle.

Lui-même, dans l'embarcation du cargo anglais, Marchenoir nageait à grands coups de rame, du côté de son "ennemi intime" comme il se plut à l'appeler depuis. Et il arriva pour le recueillir, juste comme le brave Pilote allait le saisir lui-même.

Quelques minutes plus tard, tout le monde était en sécurité à bord du cargo, lequel n'avait qu'une toile enfoncée, c'est-à-dire, en vérité, fort peu de chose.

Aussi bien, malgré la triste situation des pêcheurs, ne put-on que rire longuement de la mine pitoyable de Fraboulet qui, repentant, caressait la grosse tête du terre-neuve.

Intrigué par cette hilarité de gens qui venait d'échapper à la mort, le capitaine du cargo voulut en savoir le motif; et, tranquillement, Marchenoir lui raconta l'histoire de son chien et du second...

Le Yankee se mit à rire.

—Very funny! (Très amusant!) s'écria-t-il. Et, comme il avait fréquenté les colons de Saint-Pierre et Miquelon, il s'écria, tirant ainsi d'avance la moralité de l'histoire que nous rapportons:

—En vérité, messieurs les Français, votre spirituel proverbe a toujours raison: "Ce qu'il y a de meilleur dans l'homme, c'est le chien!"

Léon Berthault

REVUE INTERESSANTE

Nous accusons réception du numéro d'avril de la "Revue des Eleveurs d'Animaux à Fourrure". Cette Revue Française, la seule qui traite des questions de l'Industrie des Animaux à Fourrure est appelée à rendre de très grands services aux Eleveurs de la Province de Québec.

Le numéro d'avril est des plus intéressants. Imprimé sur papier de luxe, illustré à profusion, ce numéro à lui seul peut valoir beaucoup pour ceux qui font l'Élevage des Animaux à fourrure.

Parmi les articles nombreux et intéressants, nous signalons à l'attention de nos lecteurs, "L'avenir de l'Élevage des Animaux à Fourrure" — La production du Renard est-elle trop considérable? — Le Renard Bleu et son avenir, — L'alimentation et les soins, — Le soin à donner aux Renardeaux, — L'arrivée des jeunes Visons, — Le Fitch, — Martres et Pécans, — Le Chat-Sauvage, — Le Rat-Musqué, — Boîte aux Questions, — et toute une série d'articles sur divers sujets. — La section Pêche et Chasse, ornée de magnifiques planches illustrées est de nature à renseigner nos sportsmen.

Specimen envoyé gratis, sur demande

Si vous n'êtes pas encore abonné à la "Revue des Eleveurs d'Animaux à Fourrure" nous vous conseillons de le faire de suite. Il n'en coûte que \$2.00 par année pour recevoir 12 bons numéros utiles et pratiques pour les Eleveurs d'Animaux à Fourrure. — Adressez toute correspondance à:

La Revue des Eleveurs d'Animaux à Fourrure 19, Rue St-Thomas, Montmagny.

LES OEUFs DE PAQUES

Leur Origine

Les fêtes de Pâques ramènent une coutume charmante: les oeufs multicolores offerts en cadeau. A quelle époque remonte cet usage, qui n'est pas près de disparaître? Quelle en est l'origine?

Pourquoi offre-t-on des oeufs à Pâques? Les érudits n'ont pas manqué de chercher dans le trésor de leur érudition, et voici l'explication qu'ils ont proposée: Au Moyen-Âge, le carême était très sévère. Défense absolue de manger, non seulement de la viande, mais encore des oeufs. Après quarante jours d'abstinence, rien ne paraissait plus délectable qu'une succulente omelette moelleuse, juteuse, rissolee et dorée. Dès que les sévérités du carême touchaient à leur fin, les imaginations étaient hantées par l'idée de cette gourmandise qui serait permise à Pâques.

Aussi avec quelle solennité on la confectionnait, cette omelette tant attendue! Le matin du grand jour, on allait faire bénir à l'église les oeufs qui devaient entrer dans sa composition. Puis, pour ne pas goûter un plaisir égoïste et pour témoigner qu'on souhaitait les voir prendre leur part de la réjouissance, chacun envoyait en cadeau à ses parents et à ses amis quelques-uns de ces oeufs bénits.

Par la suite, les usages du carême s'adoucirent, l'usage des oeufs fut autorisé aux jours d'abstinence. Mais la coutume était établie d'offrir des oeufs à Pâques, et c'est ainsi qu'elle est parvenue jusqu'à nous.

On n'avait d'ailleurs pas tardé à prouver que les oeufs "au naturel" constituaient un bien modeste cadeau. Dès le XVIIe siècle; on prit l'habitude de les colorier; les premiers oeufs rouges firent leur apparition à Paris sous Louis XIV. Plus tard, les oeufs de Pâques devinrent encore plus luxueux. Ceux que Louis XV offrait en présent étaient parfois décorés par les grands artistes de l'époque. Lancret, Watteau ne dédaignaient pas d'illustrer de leurs pincesaux ces fragiles coques. La collection de Versailles renferme deux oeufs, ayant appartenu à Mme Victoire fille de Louis XV, qui furent peints par Watteau.

Aujourd'hui on confectionne des oeufs de carton, destinés à être remplis de bonbons; quelques-uns sont simplement recouverts de papier de couleur uni ou orné de chromolithographies, d'autres recouverts de soie; d'autres sont en sucre ornés de fleurs ou de différentes figures en sucre. Enfin, il y a les oeufs en chocolat, les plus populaires de nos jours.

Cette fabrication de l'oeuf en chocolat devient très ardue si l'on a à confectionner de ces pièces monstrueuses qui semblent la ponette de quelque autruche de l'âge tertiaire. Il y a quelques années, un lord anglais commandait à un confiseur de Londres, un oeuf géant qu'il destinait à sa fiancée. Cet oeuf, qui était en chocolat, mesurait près de 10 pieds de hauteur et 4 pieds et demi de circonférence à

CHAUFFAGE ECONOMIQUE

POURQUOI L'ON DOIT CHAUFFER AVEC LE CHARBON DE TOURBE.

- PARCE QU'IL coûte peu.
PARCE QU'IL est idéal pour la cuisine.
PARCE QU'IL élimine le sciage et le fendage.
PARCE QU'IL est fabriqué à St-Hyacinthe et qu'il donne de l'ouvrage aux citoyens.

PRIX POUR ST-HYACINTHE :

- Le tombereau, \$2.00 ; 40 pieds cubes, \$3.75 ;
80 pieds cubes, correspondant à 2000 lbs., \$6.75.

Faites une fois l'essai du charbon de tourbe et vous l'emploierez régulièrement

Bouchard & Mercure, Enr.

AGENTS GÉNÉRAUX

9 rue ST-DENIS,

Téléphone 98

ST-HYACINTHE.

Y en a pas pour l'accoter



Un par un les compétiteurs de Baptiste sont éliminés... tout comme l'ont été, depuis des années, les compétiteurs du Gin Canadien Melchers Croix d'Or.

Fabrique à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entropé pendant des années.
TROIS GRANDEURS DE FLACONS:
Gros: - 40 onces \$3.65
Moyen: - 26 onces 2.55
Petit: - 10 onces 1.10
MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Distillateurs depuis 1898
Distilleries: Berthierville, Qué. Bureau-Chef: Montréal.

Gin Canadien Melchers Croix d'Or

sa partie médiane; à l'intérieur, un homme pouvait se tenir à l'aise, debout sur un guéridon. L'extérieur était brillamment décoré. Cette pièce monstrueuse fut garnie d'une quantité énorme de bonbons fins; il coûta à son donateur la jolie somme de \$2,500.

Il y a des oeufs de Pâques qui sont bourrés de bijoux et de pierres; d'autres sont en fleurs fixées sur une armature en osier.

Quoi qu'il en soit des ruineuses fantaisies que nous venons de mentionner, il est certain que l'aimable coutume des oeufs de Pâques ne paraît nullement en voie de disparition. Souhaitons donc que, longtemps encore, l'apparition des oeufs de Pâques mette aux étalages et jusque dans les quartiers les plus pauvres sa note traditionnelle et joyeuse.

UN SUR TROIS MEURT AVANT SON TEMPS
L'examen périodique sauverait plusieurs vies.

Dans la Province d'Ontario, une personne sur trois meurt avant son temps. Et l'Ontario n'est pas pire que ce rapport que les autres provinces du Canada. Elle a même l'avantage sur quelques-unes.

EXCURSION AUX BERMUDES

Du 27 juin au 6 juillet,

Par le transatlantique BERMUDA via New York

organisée par:

L'Association Chorale St-Louis de France

PRIX DU BILLET: — Pour chaque personne comprenant passage et char dortoir, aller et retour MONTREAL-NEW YORK.—Cabine et repas sur vapeur "BERMUDA" aller et retour NEW YORK-BERMUDES. Séjour de deux jours à l'hôtel McAlpin à New York et séjour de deux jours à l'hôtel Hamilton aux Bermudes: \$140.00 et plus, suivant accommodation. — Toutes dépenses comprises à l'exception des pourboires et des visites à New York et aux Bermudes.

La Direction se réserve le droit de refuser l'admission à qui ce soit, à sa discrétion, en remboursant le prix payé pour le billet.

D'après les rapports des bureaux météorologiques des Etats Unis et des Bermudes, la différence de température entre Montréal et les Îles Bermudes n'est que de trois ou quatre degrés plus chaude.

Les passagers ont accès à toutes les parties du bateau, il n'y a qu'une seule classe à bord. Pour autres détails, s'adresser à LARIVIERE INCORPORÉE, 3715 Blvd. St-Laurent, Téléphone Plateau 7201. Le soir, jour de fête et dimanche, à 4249 Esplanade, Téléphone Blair 3917. Références: VICTOR CHABOT, St-Hyacinthe, Qué.

Le professeur Winslow de l'Université Yale affirme que 29 pour cent des décès rapportés aux États-Unis pourraient être retardés. Une analyse des statistiques ontariennes révèle que dans cette province 34 pour cent des décès pourraient être retardés. Et ces statistiques sont officielles et cette analyse est faite par des autorités dont la réputation n'est plus à refaire.

dans les rues et de savoir qu'une personne sur trois que nous rencontrons s'en va bras dessus, bras dessous avec la mort. Dans l'industrie on ne permettrait pas un semblable gaspillage. Quelle est la cause de cette perte énorme en vies humaines? La réponse est courte. C'est dû au manque général de sens commun. Si une personne sur trois était tuée avant son temps dans des ac-

Suite à la page 7

COLONNES FEMININES

PLUS TARD!

Lorsque nous serons vieux, dans le parterre en fleurs,  
Nous irons nous asseoir pour nous rappeler l'âge,  
Où le concert joyeux des doux merles siffleurs,  
Se mêlait à nos voix, dans un accent volage.

Nous serons captivés par toutes les chansons,  
Et nous nous réjouirons des moindres musardises;  
Puis, comme des marmots, récitant leurs leçons,  
Nous nous répéterons de jolies balourdises.

Nos vieux regards émus se perdront dans le jour,  
Pour s'incarner en lui, dans le but de renaître,  
Mais dès qu'ils reverront notre plaisir séjourné,  
Ils ne pourront jamais ne pas nous reconnaître.

Les rides de nos fronts plisseront l'autrefois,  
Et nous regretterons de ne pouvoir revivre;  
Nous voudrions revenir, encor une autre fois,  
Pour puiser dans les fleurs, la douce ardeur de vivre.

GERDEL.

FRAGILITES

Jours affreux que ceux-là, où tout de la vie paraît tenir qu'à un fil! Autour de nous, tous les liens se sont brisés, les vides se sont accumulés, les chaînes les plus solides se sont rompues, à peine osions-nous davantage avancer, craignant voir se creuser l'abîme sous le sol que nous foulons. Par devant nous, c'est le brouillard de l'incertitude; en arrière git le chaos des désillusions de chaque côté l'isolement ou les fuites. Seuls, comme suspendus dans l'espace, nous croyons demeurer, tout nous ayant abandonnés, ce que nous approchons semble se volatiliser et dans notre cœur même nous ne voyons plus! Les jours semblent faits de toute la fragilité des choses d'ici-bas, rien de ce que nous avons cru exister à jamais ne subsiste et pour ne pas voir s'écrouler le "château" à peine bâti, nous fermons les yeux, nous nous arrêtons là!

Où sommes-nous?... nous ne le savons plus, ne voyant guère en avant de nous, aveuglés que nous sommes par cette fumée qui monte de nos illusions tombées, nos ardeurs éteintes, nos plus grands espoirs déçus. L'anéantissement de tout nous épouvante, l'effacement de nos plus chères espérances nous glace et nous effraie et nous arrachons de voir poindre le secours qui demain nous manquera, l'étoile qui avait éclairé un moment l'horizon au bas de l'horizon comme tout bien éphémère de ce monde. A quoi bon respirer un parfum qui bientôt ne sera plus! ce que nous avons aimé et possédé le plus, la mort ou l'abandon nous les a pris, c'est l'immensité béante à nos pieds, l'aridité du désert en nous, et l'âme éperdue, un instant se tait ne voulant plus espérer, repoussant l'intervention d'un sentiment de foi! Elle a peur même de son incertitude, puisque ce qu'elle a cru le meilleur et le plus fort à sombré aussi. Jours affreux que ceux-là, où ailes repliées, elle se meurt avec peine dans le vide et le noir, piétinant sur des ruines fumantes, sur les cendres d'affections qui ont passé sur les débris de bonheur effrités, sur toute la fragile subsistance de cette terre.

Tous nous les avons vécus ces jours-là, à la suite d'une douleur profonde— c'est-là la vraie misère humaine — et si cruels furent-ils que le chant simple et mélodieux du souvenir heureux n'a pu se faire entendre. Seule la voix de Dieu, infiniment douce a enfin pénétré la brume épaisse dans laquelle nous nous débattions, et s'est rendue jusqu'à nous en nous murmurant que, alors que tout périt, Lui demeure toujours comme l'unique Bien durable, l'Ami jamais lassé, le Bonheur suprême qui ne finit pas, l'Amour qui se consume sans jamais s'éteindre! C'est le moment du retour non pas aux êtres et choses qui s'éloignent et meurent, mais à la confiance absolue en Celui qui ne trompe pas, en l'Être vraiment grand vers Qui nos âmes enfin se dirigent, après une halte au pays des fragilités et des inconstances.

R. RANTE

LES IDEES NOUVELLES DE LA MODE

Les collections en Hautes Couture qui viennent de passer éblouissent, pour un temps, des étincelles qui ne font pas changer rapidement. Les questions de la taille remise à sa place, de la ligne silhouettante, de la longueur de la jupe sont résolues présentement. Ce n'est donc plus d'elles que nous avons à nous occuper; puisque nous les avons adoptées.

Evidemment, il nous reste surtout à agir avec bon sens et à ne choisir dans les innovations que ce qui s'accorde à la sphère dans laquelle nous évoluons.

Par exemple, pour les jupes très longues du soir, nous avons assez de juponette pour comprendre que ce ne sont pas des jupes à porter dans la rue, c'est-à-dire que ces jupes ne s'accordent, en leur allure excentrique, qu'avec une automobile, un salon cosy, une ambiance de luxe. Ce serait folie de traîner dans le métro, l'autobus, une voiture quelconque, une jupe magnifique et traînant aux mille volants très francheuchés! Nous savons que les chies vient surtout de l'équilibre et de l'harmonie et nous laisserons les traînes et les panneaux aux dames qui n'ont pas besoin de trotter.

Nous nous contenterons de jolies robes du soir qui arriveront à notre cheville et se soulèveront un peu devant pour permettre une marche charmante et sans embarras. Cela ne nous empêchera pas d'être fort chic, élégantes à souhait. Nous adoptons, le côté démocratique de la Mode, et voilà!

Pour le jour, la question ne se pose point, puisque la Mode bien sage n'allonge pas la jupe au delà du gras du mollet.

Mais ce n'est pas cela seulement que je veux dire aujourd'hui. Cet avis étant donné je veux surtout vous annoncer que ce qui fera l'originalité de la Mode, hors ses grands principes à adapter à notre guise à chaque, se sont les détails délicieux dont elle s'est parée.

Les petites pélerines, que nous voyons éclore sur les épaules des corsages et des vêtements, ont un esprit vraiment parisien. Selon que vous serez grande ou petite, mince ou forte, vous adopterez la pélerine plongeante ou courte, unique ou à étages. Ou bien vous préférez le collet d'abbé, la capette, ou bien encore la berthe à volants froncés, plissés, ou en forme. Vous avez déjà un point sur lequel toutes les variations sont permises.

Il y a ensuite toutes ces gentilles fanfreluches et ces parures de lingerie que l'on place aux encolures et aux poignets des corsages pour les égayer, leur donner de la jeunesse et de la fraîcheur. Vous ne saurez point vous en passer, parce que ces détails donnent de suite du chic, de l'allure à la plus simple robe et en terminent l'arrangement.

Sur les robes noires vous préférez les guipures ocrées, les jolies

BOURG-JOLI

Semblable à une marée montante cette partie de St-Hyacinthe progresse à vue d'oeil

A 5 minutes du centre de la ville

L'achat d'un lot dans cet endroit idéal représente le plus sûr placement que vous puissiez faire.

Profitez immédiatement des conditions faciles que vous offre

LE

CREDIT MASKOUTAIN

173 BOULEVARD GIROUARD

T. D. BOUCHARD, Gérant des Ventes.

Ecrivez-nous ou téléphonez-nous à 143 et nous vous enverrons un agent pour vous expliquer nos facilités de paiement.

**GRATIS**

Nouveau service à diner (semi-porcelaine) 97 morceaux, valeur \$30.00, donné GRATIS avec le

**THE et CAFE MIKADO**

Meilleur que tout autre thé et café du même prix. En vente à 75c. la lb. aux endroits suivants:

A. BEAUDRY, J. R. CABANA, JOS. DONAIS, GLAUD & FRERE, JOS. LACHAPELLE, LAROCHELLE & COURCHESNE, JOE. MARCHESSAULT, H. MESSIER & FILS, ADELARD MONGEAU, P. E. NADEAU, OVIDE POULIN.

SOUS L'ADMINISTRATION DE  
**POWER CORPORATION OF CANADA**  
LIMITED

**SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED**

Dividende ordinaire no 20

UN DIVIDENDE de vingt-cinq cents (25c) soit au taux de \$1.00 par année par ACTION ORDINAIRE SANS VALEUR AU PAIR DE LA SOUTHERN CANADA POWER COMPANY, LIMITED, pour les trois mois terminés le 30 avril 1930, a été déclaré payable le 15 mai 1930 aux actionnaires enregistrés à la date du 30 avril 1930.

Par ordre du conseil d'administration.  
L. C. HASKELL, Secrétaire.

Montréal, 28 mars 1930.

imitations de Venise et d'Alençon, toujours légèrement teintées vieillies.

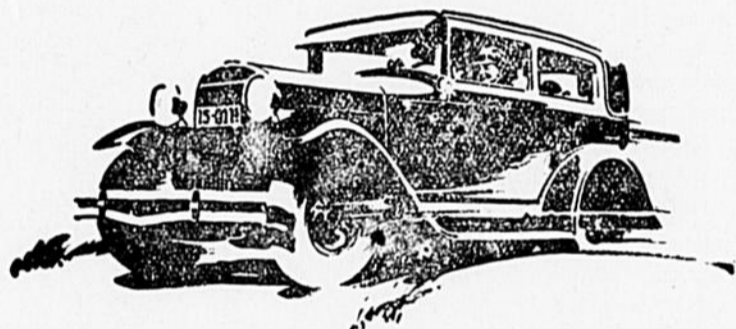
Sur les robes imprimées ou de teintes délicates, amonciatrices du printemps, l'organdi, les légèretés en crêpe de Chine, en linon seront délicieuses.

Vous ignorez point que l'on est revenu très fort aux chemisiers et que ceux-ci sont travaillés de petits plis, de jours, s'ornent de jabots, de faux boléros décollés, de berthes et de volants.

Sur les corsages, les manches offrent des formes diverses, ou les façonne de toutes les manières. Sachez aussi que dans les tissus unis, les travaux de nervures et de petits plis à la main, que les empiècements rapportés avec le haut de manche assorti représentent les idées favorites du moment.

Avec certains tailleurs qui se portent même l'après-midi, vous allez retrouver le chemisier-gilet qui n'a pas de manches. Vous avez la même surprise avec les robes de sports. Celles qui ont de jolis bras à montrer vont être heureuses! Pour celles qui ne sont pas si sûres de cette qualité, elles auront le secours des manches courtes si jumentes, des demi-manches qui viennent au coude. Et avec les petites capes, elles pourront adopter les manches mitaines qui se portent seulement du poignet au coude, le bord supérieur de cette manche venant effleurer au bord de la capette des épaules. Pour l'après-midi et vers sa fin, le jeu

Les Possesseurs, les Nouveaux Acheteurs, les Acheteurs en Perspective le proclament



La Valeur des Valeurs

Le plus grand attrait du nouvel Essex Challenger est sa valeur considérée dollar par dollar.

Ce que disent les hommes  
"J'ai acheté un Essex parce qu'il domine dans sa classe sous le rapport de l'apparence, du rendement et de la valeur intrinsèque".

"Je voulais un auto dont je pouvais être fier — et l'Essex satisfait ce désir. Il surpasse tout ce qui se présente en élan, facilité à gravir les côtes et en adhésion à la route. L'apparence et l'économie sont ce qu'il y a de mieux pour le prix".

Ce que disent les femmes  
"Mon auto doit inspirer autant d'orgueil que mes toilettes ou mon foyer. L'Essex satisfait à cette exigence."

"Je suis tout aussi fière de mon nouvel Essex, que de l'automobile de \$3,000 que j'ai également acheté. Il est facile à conduire, et il égale en rendement et confort tout auto que j'aie jamais possédé."

Vous êtes invité à conduire le nouvel Essex Challenger. Vous apprendrez pourquoi tous le proclament la meilleure valeur pour le prix.

**\$885** POUR LE COUPE — Sept autres modèles à prix aussi attrayants. Vaste choix de couleurs, sans coût additionnel.

F. à B. Windsor Taxes en plus

Le Nouvel **ESSEX Challenger** A un prix à la portée de tous.

LEGARÉ AUTOMOBILE DE ST-HYACINTHE LIMITEE  
Frs. JETTE Dir.-Gérant  
94 rue Mondor Tél. 546 St-Hyacinthe, P.Q.

est amusant!

On porte en effet manches mitaines et cape aux épaules pour les visites, et si l'on va dîner dehors, on apparaît en robe impeccable, cape enlevée révélant un sobre décolleté, et manches mitaines retournées découvrant les bras nus! N'est-ce pas charmant? Voilà qui est bien féminin puisque c'est un jeu élégant qui vient au secours de celles qui doivent réunir deux robes, en une seule. Je vous l'ai dit bien des fois, la mode est beaucoup plus indulgente et raisonnable qu'on ne le dit! Un détail qu'il ne faut pas non plus ignorer, c'est le retour aux gants. On les porte mi-longs et l'on est revenu à certains gants de dentelle! Evidemment il y a là le retour à de polis souvenirs d'antans.

En attendant, regardez bien les jolis détails avec lesquels vous parerez vos corsages, ceux que vous pourrez également reporter sur vos robes entières, et aussi comment modifier les formes de vos jupes.

De tous ces détails nouveaux qui sont ravissants, vous n'avez chères lectrices que l'embaras du choix et comme je sais que votre choix sera exquis si Eve vous a bien inspirés, je serai contente.

LES FRANGES

Elles sont à nouveau en cours. On les pose en berthes sur les corsages des robes. Souvent aussi une longue frange posée du coude au poignet vient orner le bas des manches des corsages.

A PROPOS DU NEZ

Quelques remarques sur le nez: le gros nez est très répandu parmi les épiciers, les bourgeois et les boursiers.

Le gros nez se terminant en poire appartient aux gens luxueux. Le gros nez boursoufflé, aux maîtres d'hôtel et aux valets de chambre.

Le nez aquilin, en bec d'aigle, dénote la force et le courage. Le nez évasé est signe de gaieté et d'ironie.

Le nez sec, mince, indique la peur ou la lâcheté.

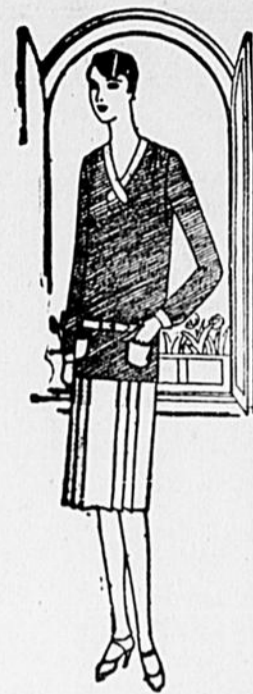
Le nez large dénote un travailleur acharné.

Les nez fendus, à la manière de certains chiens de chasse, sont l'indice d'une grande bienveillance et d'une âme inquiète des souffrances d'autrui.

MAGASIN DE HAUTES NOUVEAUTES

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Étoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures, Collets, Dentelles Sacoche, etc., il faut visiter le magasin BERGERON & SICOTTE.

Un immense assortiment d'Indiennes, Ducks, Mousselines, Organdis des couleurs les plus nouvelles; aussi Cotonnades de toute sortes.



TAPIS ET PRELARTS.

Notre département de Tapis et de Prelards est reconnu comme étant le plus considérable en ville.

Nous attirons votre attention sur nos Tapis tout-laine de la marque "MAPLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.

Tapis de foyers, Prelards jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux, Tapis lavables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

BERGERON & SICOTTE

ST-HYACINTHE

Téléphone: 566 38 - 40 rue MONDOR

"TOUJOURS A VOTRE SERVICE"

**GARAGE FORTIN**

Accessoires, Huile, Gazoline, Pièces de rechange.  
RÉPARATIONS GÉNÉRALES

SPECIALITÉ: Débossage et Posage de Vitres pour Automobiles.

Nous vendons les fameux pneus "GOODRICH" et "SILVERTOWN", assortiment complet.

Vous, aussi, pouvez être une hôtesse enviée



La REFRIGERATION ELECTRIQUE

Payez seulement **\$10** comptant

On a pu jouir des repas et des rafraichissements plus qu'on ne l'avait jamais fait, avant que les aliments et les breuvages aient bénéficié de l'avantage de la réfrigération électrique. Le degré exact de froid, toujours, sans variation, une circulation d'air parfaite. Il n'y a rien d'étonnant à ce que les aliments paraissent meilleurs, aient meilleur goût et soient meilleurs. Il y a des modèles pour tous les besoins et pour toutes les bourses. Versez seulement \$10. La balance sera répartie sur une période de deux ans.

Southern Canada Power Company Limited



Regardons les nez autour de nous! à la liberté par erreur.

Ne tues pas une mouche sur le front de ton ami avec un marteau.

La pensée est l'atmosphère de l'âme.

Je crois en celui qui insiste sur les réformes quand je vois son travail après l'assemblée.

Vous pouvez être arrêté par erreur mais vous ne serez pas rendu

Le plaisir que nous procure la fortune dépend souvent du choix de nos amis.

Question et réponse: Le professeur.— Quelle est la différence entre la prudence et la lâcheté?

Jean.— Quand c'est moi qui me sauve, c'est par prudence, quand c'est Paul, c'est par lâcheté.

## NOTES LOCALES

## FEU L'HON. G.-C. DESSAULLES

L'honorable sénateur Georges-Casimir Dessaulles, doyen du Sénat canadien et représentant de la division St-Hyacinthe-Rougemont, décédait samedi matin, à l'Hôtel-Dieu, vers 6.45 hrs., à l'âge de 102 ans et 7 mois. Il gardait le lit depuis un an et son état, depuis une dizaine de jours, avait paru empirer. Peut-être que l'incendie déclaré chez lui dans la nuit de mercredi à jeudi dernier et au cours duquel le sénateur dut être transporté dans son lit à l'Hôtel-Dieu, a aggravé sa santé déjà minée par son âge.

Entouré des siens il est parti en emportant le respect et l'admiration de tous.

Il laisse pour déplorer sa perte: ses fils: Arthur, de Saint-Hyacinthe; Casimir, avocat, C. R., de Montréal; Henri, ingénieur civil, de Shawinigan Falls; ses filles, Mme Maurice Saint-Jacques, née Henriette, de Saint-Hyacinthe; Mme Henri Beaudry, née Alice, de Notre-Dame de Grâce, Montréal; Mlle Emma Dessaulles, de Saint-Hyacinthe; Soeur Madeleine, née Fanny, supérieure des Dominicaines, de Fall-River, Mass.

Ses funérailles eurent lieu à la cathédrale, mardi, le 22 courant, à 9 1/2 hrs. a. m.

La levée du corps fut faite par Mgr L.-A. Sénéchal, P. D. curé de St-Denis-sur-Richelieu. Le service funèbre fut chanté par Mgr. P. S. Desranleau, P. A., vicaire-général du diocèse, assisté de MM. les abbés Louis-N. Raymond, professeur au Séminaire de St-Hyacinthe, et Edmour Saint-Pierre, vicaire à la cathédrale.

Au chœur on remarquait: Mgr Fabien-Zoël Decelles évêque de St-Hyacinthe, Mgr C.-P. Choquette, P. D., vice-supérieur du Séminaire; M. le chanoine L.-N. Pratte, supérieur du Séminaire; MM. les chanoines F.-A. Larocque, procureur de l'Évêché; P.-N. Desmarais, curé de la cathédrale; C.-A. Beaudry, ancien curé; MM. les abbés Jacques Papineau, de Montréal; Téléphore Guertin, de Malone, N. Y.; Valmore Roy, curé de Sainte-Rosalie; C.-H. Lafontaine, curé du Christ-Roi, St-Hyacinthe; L.-P. Desgranges, vicaire à Bromptonville, Rosario Vadnais, Rosario Martin, du séminaire; Emile Roy, aumônier des Sœurs de St-Joseph; Gaston Martel, de la cathédrale; les RR. PP. Couture, O.P., de Prince-Albert, Sask.; Laferrière, O.P., de Montréal; Régis Boivin et F. M. Gauvreau, O. P.; les abbés Eugène Goulet, Jean-Baptiste Nadeau, chapelain du Précieux-Sang, St-Hyacinthe; le R. P. Lault, supérieur des Pères du St-Sacrement, Montréal; le R. P. Olivier Gélinas, procureur des Pères du St-Sacrement, Montréal; M. Adhémar Bernard, P.S.S., de Montréal; l'abbé P.-N. Trudeau, curé de St-Antoine-sur-Richelieu; les abbés J.-B.-O. Archambault, préfet des études au séminaire de St-Hyacinthe; Gustave Vigneault, vicaire au Christ-Roi; Joseph Laferrière, professeur au séminaire; Charles-Emile Héty, vicaire à la cathédrale, et autres.

La chorale de la cathédrale, sous la direction du professeur Léon Ringuet, chanta la messe harmonisée de Boudrault. Mlle Marie-Paule Collette, de cette ville, touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: Les fils du défunt: MM. J.-Arthur Dessaulles, de St-Hyacinthe, Casimir Dessaulles, C.R., Montréal, Henri Dessaulles, ingénieur civil de Shawinigan Falls; les petits-fils: MM. Pierre Dessaulles, fils de Casimir Dessaulles, et Jean Dessaulles, fils de Henri Dessaulles; MM. Maurice et Louis St-Jacques; MM. Henri, Paul, Jules, Gustave, René et André Beaudry; ses arrière-petits-fils: Jacques Morin, fils de M. René Morin, M.P., François, Jean, Gilbert, Maurice Rinfret et Pierre St-Jacques; ses neveux: M. René Morin, N. P., M. P. de St-Hyacinthe-Rouville; Ernest Guimont, chef du contentieux de la Banque Canadienne Nationale, Montréal; Henri Bourassa, M. P., Gustave Grenier, manufacturier, Montréal; Hon. sénateur F. L. Béique, C. R. membre du Conseil Privé à Ottawa; MM. Paul Béique, ingénieur civil, membre de la Commission des Tramways, de Montréal; Eugène Béique, ingénieur civil, Jules Laframboise, tous de Montréal; ses petits-neveux: Colonel F.-M. Gaudet, C. Gaudet, C. R., Jules Laframboise, fils, gérant de Casavant Frères, Jules Laframboise, père, ex-gérant de la Banque du Commerce de Saint-Hyacinthe; M. Henri Laframboise, N. P., Montréal; Paul Laframboise, St-Hyacinthe, Hon. juge Loranger, Jean-C. Laframboise, J. R. Préfontaine, F. Sam Mackay, N. P., F. B. Mathys, Hector Mackay, avocat, l'abbé Jacques Papineau, Gustave Papineau, ingénieur civil, et Guy Papineau Couture, C.R., tous de Montréal.

On remarquait aussi: Hon. Hector Laferté, ministre du département provincial de la colonisation, de la chasse et des pêcheries; Hon. Jacques Bureau, sénateur, Hon. Jules Tessier, sénateur, Hon. T.-D. Bouchard, orateur de l'Assemblée Législative et maire de St-Hyacinthe; Hon. Dr. Ernest Choquette, conseiller législatif, St-Hilaire; Hon. Louis Tellier, juge, St-Hyacinthe, Hon. Juge J. Walsh, M. Ernest Boivin, M. P., Paul Mercier, M. P., Me Léon Garneau, C. R., Dr C. A. Bernard, M. P. P.; Brigadier Général T. L. Tremblay, MM. les chefs de J. L. Guillet, Eugène Payan, Victor Hébert, John Poitras, Joseph Godbout, Napoléon Demers, Albert Chevalier, Ernest-O. Picard, Michel Daigle, Paul Richer; M. Adjuitor Bourgeois, chef de police de St-Hyacinthe, G. René Richer, greffier de St-Hyacinthe, MM. Gaétan Sylvestre et Philippe Pothier, avocats de St-Hyacinthe, Adjuitor Amvot, Québec, J. W. Domville, R. Pinsonneault, J. Lorrain, Dr Eugène St-Jacques, Honoré Raymond, A. Blondin, D. N. Dupont, H. Desnoyers, J. C. Casavant, R. St-Germain, J. C. Raymond, Louis St-Onge, J. M. Chabot, A. Choquette, Dr Rodolphe Philie, Emile Gaudreault, Dr L. Pagé, Dr A. Birtz, Dr J. E. A. Collette, J. P. Lazure, J. A. Gadbois, G. Beupré, A. Lachapelle, O. Gendron, J. Héroux, L. Daudelin, T. Robitaille, P. Paquet, Pierre Nadeau, D. Lapierre, E. Vanier, L. Desnoyers, F. Borduas, N. P., Dr P. Cartier, M. J. H. Richer, J. R. Joly, G. Gagnon, Joseph Pélouquin, Oscar Savary, J. C. Raymond, M. Cordeau, I. Brouillette, W. Monette, Damase Picard, Lucien Coderre, J. A. Manseau, J. N. Handfield, ex-échevin, Honoré Emond, Montréal, Jacques Morin, G. Pinsonneault, P. Mercure, L. F. Hébert, J. Cormier, sheriff, L. Bernard, P. Plante, J. A. Longval, L. A. Leclere, A. Flibotte, B. Bourbeau, Roméo Bruneau, W. Lebeau, J. O. S. Brunet, A.-L. McIntyre, D. Blanchard, Alphonse Lussier, J.-B. Boulais, J. Desjardins, MM. les avocats Gustave Chagnon, C. R., T. A. Fontaine, C.R., Victor Chabot et J. B. Bousquet, et un défilé de plusieurs centaines de citoyens.

A la famille du vénérable défunt LE CLAIRON offre ses plus sincères sympathies.

## LE RECITAL DE Mlle DEFRENNE

Une assistance bien choisie faisait salle comble hier soir au Patronage à la soirée de famille organisée sous les auspices du Conseil 960 des Chevaliers de Colomb de St-Hyacinthe et a applaudi, à sa juste valeur, le programme exécuté par Mlle Lucienne Defrenne, reine de la Chanson Française et artiste de l'Opera Comique de Paris. Une grande part du succès remporté à ce concert revient aussi à M. Adolphe Gysin, conférencier, ainsi qu'à Mlle Mance Duplessis, de Montréal, qui était au piano d'accompagnement.

Le programme de ce concert, en cinq parties correspondant aux diverses époques historiques de la chanson française, de la façon dont il a été rendu a dépassé nos espérances. Avec Mlle Defrenne nous avons parcouru: Le Moyen âge et la Renaissance; Les XVII et XVIII siècles; La Période Révolutionnaire; La Période Romantique et La Période Moderne. A chacune des parties de ce programme si intéressant, instructif et agréable, Mlle Defrenne nous apparaissait dans des costumes variés et charmants. Il faut aussi faire mention des poèmes délicats et spirituels de M. Adolphe Gysin qui furent fort appréciés.

Bref cette soirée fut un vrai succès et nous nous devons d'offrir nos plus vives félicitations à Mlle Lucienne Defrenne et à ceux qui l'accompagnaient. Nous remercions aussi le Conseil 960 des Chevaliers de Colomb de St-Hyacinthe de nous avoir donné l'avantage d'assister à une belle soirée dont nous garderons un bon souvenir.

Voici le programme exécuté: par Mlle Defrenne:

1<sup>ère</sup> partie: 1. Ouverture, XIII siècle, airs du moyen âge, piano par Mlle Duplessis; 2. Je suis la chanson qui passe, déclamation par Mlle Defrenne; Chant par Mlle Defrenne; 3. Pavane, XIII et XIV siècles; 4. L'amour de moi; 5. Quand vous voudrez faire une amie; 6. Revenez amour; 7. Au clair de la lune; 8. Blanche Tourterelle, de l'opéra de Gounod "Roméo et Juliette".

2<sup>ème</sup> partie: 9. Gavotte de Gosssec, piano par Mlle Duplessis; chant par Mlle Defrenne, 10. Par un Matin, Bergerette; 11. Philis plus avare que tendre; 12. Dans mon p'tit jardin; 13. Un rossignol; 14. Les filles de Quimperlé.

3<sup>ème</sup> partie: 15. Ouverture, En Avant Fan-Fan La Tulipe, piano par Mlle Duplessis; Chant par Mlle Defrenne; 16. La Marseillaise; 17. Viens avec nous, petit.

4<sup>ème</sup> partie: Chant par Mlle Defrenne, 18. La Lisette de Béranger; 19. Mimi Pinson La Blondinet; 20. Le Temps des Cerises; 21. Le Petit Jardinier (Paysannerie); 22. Souvenirs du Jeune Age; 23. Le Noël d'Holmès.

5<sup>ème</sup> partie: Chant par Mlle Defrenne, 24. Les nouvelles mains de femme; 25. Au temps de Grand-Maman; 26. Sérénade; 27. Les vieilles de chez nous; 28. Mimosa; 29. Chanson de route; 30. O CANADA.

## EN VOYAGE DE NOCES

M. et Mme Grégoire Lavigne, de Nashua, N. H., sont de passage à Saint-Hyacinthe en voyage de nocces, les hôtes de M. et Mme Moïse Petit. Ils quitteront notre ville aujourd'hui pour aller visiter Montréal et retourneront ensuite à Nashua.

## FEU MME NOISEUX

Jeudi matin, décédait à l'hôpital St-Charles de cette ville Mme G. Noisieux, née Eda Dulude, de Rougemont.

La défunte, âgée de 34 ans, laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, deux fils: Emile et Jean; une fille, Cécile; son père, M. Eueled Dulude de St-Bruno; trois sœurs, Alice, Mme Lafrance, de St-Bazile; Laurence, Mme Charron, de Rougemont; Philiberte, Mme Bouvier, de Longueuil; deux frères, Bruno, de St-Bruno; Eugène, de Rougemont.

Les funérailles auront lieu demain avant-midi, à 8 1/2 hrs., en l'église paroissiale de Rougemont.

## A MONTREAL

Monsieur Joseph St-Onge, son fils, M. Désiré St-Onge, et sa fille, Marie-Jeanne, sont allés s'établir à Montréal-Est. Nous leur souhaitons plein succès.

## MAISON-MERE DES FF. DU SACRE-COEUR A GRANBY

Lundi soir dernier, à son assemblée, régulière ajournée, le conseil municipal de la ville de Granby, a eu un geste justement aimable envers les Frères du Sacré-Coeur en leur accordant l'usage gratuit du concasseur municipal et de l'électricité nécessaire durant les travaux de construction du Mont Sacré-Coeur, la nouvelle maison-mère provinciale des Frères qui aura cinq étages et dont les travaux de fondation seront lancés bientôt. Les Frères ont aussi obtenu du Conseil la construction d'un trottoir pour conduire les piétons à l'endroit où s'élèvera le magnifique édifice.

On peut se faire une idée des proportions de celle-ci en songeant qu'il entrera dans la construction 5,000 tonnes de ciment, 5,000 tonnes de gravier, 20,000 tonnes de pierre et un million et demi de briques. La charpente, entièrement armée recouvert de brique "Citadel" et l'édifice sera pourvu des commodités les plus modernes.

Il affectera passablement la forme d'un U... La façade, longue de 320 pieds, contiendra l'administration provinciale: quartiers de retraite pour les Frères vieux ou malades, etc., et la chapelle, profonde de 140 pieds; deuxièmement, une aile renfermant le juvénat et le postulat; troisièmement, une autre aile contenant le noviciat et le schola-tiat.

Détail attachant: l'édifice, qui sera appelé Mont Sacré-Coeur, sera surmonté, à son cinquième étage, d'une énorme statue du Sacré-Coeur, toujours illuminée la nuit, haute de 15 pieds et qui se trouvera à 117 pieds du sol, dernier chiffre qui donne encore une excellente idée des proportions du nouvel édifice qui sera l'un des plus imposants du genre au Canada. Il sera complètement terminé dans environ un an et demi.

## DECES DE M. URBAIN LAFOREST

Nous avons appris avec regret le décès de M. Urbain Laforest survenu lundi dernier à l'âge de 57 ans. Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil ses fils, Armand de Asbestos; Albérie et Léo, de St-Hyacinthe; ses filles, Mme Edouard Desmarais, née Blanche, et Mme Jacob Gill, née Marguerite, de cette ville; ses frères, Aimé, de Charny, et Alexandre, de l'Abitibi; ses sœurs, Mme Séraphin Belterose, née Oliva, de La Baie du Febvre, Mme Joseph Benoit, née Eva, de St-Cyrille; et Mme Eug. Dufresne, née Angéline, de Compton.

Les funérailles, sous la direction de la Maison V. J. Mongeau Ltée, ont eu lieu hier matin en l'église paroissiale Notre-Dame du Rosaire.

Nos plus vives sympathies à la famille en deuil.

## FAUTE D'ESPACE

Faute d'espace nous sommes obligés de renvoyer à la semaine prochaine la publication de la réception organisée par le comité des jeunes filles, lundi dernier au Club de Golf de Saint-Hyacinthe.

## CONCERT REUSSI

La chorale du Christ-Roi a remporté un succès des plus flatteurs, lors de son premier concert annuel, donné mardi soir dernier, au Patronage de cette ville.

M. Hugues Lafontaine, curé de la paroisse du Christ-Roi, fut le président d'honneur de cette soirée.

Un public nombreux applaudit les divers numéros au programme que nous publions ci-après: 1—Ouverture: Pique-Dame de Von Suppe, chorale; 2—"Choeur des Romains", extrait d'Hérodiade, de Massenet, chorale; 3—Violon: "Fils de Puzfza", de Vieler-Bela, par M. Edouard Chaussé; 4—Solo vocal: "Le Rêve de Manon", de Massenet, par M. Georges Berilla; 5—Duo Vocal: "La Forza del Destino", de Verdi, par MM. G. Berilla et L. Caron; 6—Choeur: "L'Érable", de Oscar Cartier, chorale; 7—"Danse Hongroise", de Brahms, orchestre; 8—Solo de Basse: "Vision fugitive", de Massenet, par M. L. Caron; 9—Trio vocal: "Finale de Faust", de Gounod, par MM. Georges Berilla, R. O. Dumont, L. Caron; 10—Solo de corne: "Souvenir", de Liberetti, par M. J. A. Trinque; 11—So-

lo vocal: "Avant de quitter ces lieux" de Gounod, par L. E. Dubé; 12—Quatuor: "Hymne au Printemps", de St-Saens, par MM. G. Berilla, R. Larue, L. E. Dubé, L. Chron; 13—Solo: "J'ai fait trois fois le tour du monde", de Planquette, par R. O. Dumont; 14—Choeur final: "Chants Canadiens", de Gagnon, chorale.

## ETAT CIVIL

## Cathédrale

**Naissances.** — Avril 20: Joseph, Ernest, Marcel, fils de Albani Chagnon et de Berthe Robert. Parr. et marr.: Ernest Quesnel et Anna Quesnel. — Avril 21: Joseph, Gilles, Roger, fils de François-Xavier Demers et de Eva Demers, Parr. et marr.: Albani Demers et Isabelle Trépanier. — Avril 22: Marie, Cécile Jeannette fille de Joseph Charbonneau et de Aurore Phaneuf, Parr. et marr.: Edouard Charbonneau et Ernestine Cournoyer. — Avril 22: Joseph, Marcel, Fernand, fils de Louis Bernard et de Amanda L'Abbé. Parr. et marr.: Lucien Bernard et Simone Gilbert. B. 39.

**Mariage.** — Avril 22: Entre Emile Bellavance, fils de Joseph Bellavance et de Ida Larose, de Sherbrooke, avec Yvonne Deschernes, fille de Ernest Deschernes et de Marie Plourde, M. 6.

**Sépultures.** — Avril 21: Ferdinand Jacques, époux de Hermine Lamirande, décédé à l'âge de 73 ans. — Avril 22: Pierre Prince, époux de Hélène Bouchard, décédé à l'Hôtel-Dieu à l'âge de 78 ans. — Avril 22: L'hon. Georges Casimir Dessaulles, veuf de Frances Leman, décédé à l'âge de 102 ans et 6 mois. — Avril 23: Joseph, Jean, Philippe, Albert, fils de Adrien Lassonde et de Adrienne Chevalier, décédé à l'âge de 23 jours. — Avril 23: Alfred Roy, époux de Augustine Morin décédé à l'âge de 57 ans. S. 56

## Notre-Dame-du-Rosaire

**Naissances.** — Avril 22: Joseph, Armand, Paul, fils de Armand Leclerc et de Marie-Rose Gazielle. Parr. et marr.: André Leclerc et Anna Lapointe. — Avril 23: Marie, Anna, Marguerite, Pauline, fille de René Johnson et de Rina Aubertin. Parr. et marr.: Philippe Johnson et Anna Fontaine. B. 37.

**Mariage.** — Avril 23: Entre Joseph, Alfred Roberge, fils de Arthur Roberge et de Emilia Yapperrière; avec Marie-Angé, Yvonne Lucille Girard, fille de Elzéar Girard et de Ernestine Morin. M. 7.

**Sépultures.** — Avril 19: Eléonore Laliberté, épouse de Paul Duchesneau, décédée à l'âge de 75 ans et 6 mois. — Avril 20: Eliette, fille de Albert Penelle et de Léonine Gendron, décédée à l'âge de 13 jours. — Avril 21: Marie, fille de feu Léandre Gervais et de feue Elmore Duval, décédée à l'âge de 52 ans. — Avril 24: Urbain Laforest, époux de Amanda Paré. — Avril 24: Pierre Lefebvre, époux de Zaïde Burque, décédé à l'âge de 93 ans et 2 mois. S. 31.

## Christ-Roi

**Naissances.** — Avril 17: Joseph, Denis, Léon, fils de Conrad Borduas et de Jeanne Robert. Parr. et marr.: Ferdinand Boudreau et Anna-Ida St-Jacques. — 20 avril: Joseph, Jean, Roch, fils de Eustache Cabana et de Aloysia Plante, Parrain et marraine: Laurent Godbout et Germaine Plante. — 20 avril: Marie, Thérèse, Pauline, fille de Donat Boucher et de Anna Simonneau. Parrain et marraine: Roger Simonneau et Thérèse Boucher.

**Mariage.** — Avril 21: Joseph-Edouard Richer, fils de feu Damase Richer et de Marie Aubin, de Notre-Dame-du-Bon-Conseil; avec Marie-Aurore Leclere, vve de René Guillet.

**Sépultures.** — avril 21: Délia Letendre, épouse de feu Pierre Turrenne, âgée de 86 ans. — avril 24: Jean-Baptiste Cordeau, âgé de 80 ans, époux de feue Domitille Cordeau.

## DEVANT LE MAGISTRAT

M. Etienne Rainville, journalier de Granby, a été condamné, cette semaine, par le magistrat de district, M. Emile Marin, à payer cent piastres d'amende et les frais ou à deux mois de prison, pour avoir obtenu sous de faux prétextes un automobile de \$1300.00, appartenant à M. J. C. Drolet de cette ville.

Le contrat stipulé entre les deux parties déclarait que M. Rainville

s'engagerait à donner un chèque de cinq cents piastres comme premier versement. Lorsque le chèque fut présenté à la banque, selon les formalités du contrat, l'acheteur n'avait pas de dépôt pour le couvrir.

Le défendeur préféra payer l'amende et les frais de la cause.

## NOCES D'OR DU PROF. LALIME

Lundi dernier, Mme et M. Bénoni Lalime, ancien professeur de l'école commerciale Lalime de Saint-Hyacinthe, célébraient à l'Hôtel-Dieu de cette ville, leur noces d'or. La messe de circonstance fut célébrée par le fils des jubilaires, M. l'abbé Alfred Lalime, assistant-chapelin, à l'Hôtel-Dieu, qui prononça aussi l'allocution en honneur des héros de cette fête.

La chapelle de l'Hôtel-Dieu était magnifiquement décorée. On remarquait au chœur: MM. les abbés W. Hébert, chapelain de l'Hôtel-Dieu; Adhémar Bernard, P.S.S. et Art. Larue.

Le chant fut confié aux religieuses de la communauté.

Parmi les assistants on remarquait: les enfants des jubilaires: Rév. Soeur Clémentine, de l'Hôtel-Dieu, de Montréal, Ernest, de Kénogami; Corinne, Soeur Sainte-Clémentine, des RR. SS. du Bon-Pasteur de Laval-des-Rapides; Julie, sténographe de l'honorable Juge Ed.-Fabre Surveyer; Louis-Gonzague, comptable, Montréal; Pierre, courtier en assurances, Montréal; Henri, électricien, Montréal; les invités: M. et Mme Talbot, M. et Mme E.-A. Marchildon, M. Marcel Guertin, Mlle M. A. Guertin, M. A. Molodo, M. et Mme M. Aubert, Mme L. A. Payfer, M. Roméo Payfer, Mlle C. Marchildon, Mlle R. Guertin, M. Guertin, F. Guertin, Mme P. Gosselin, Mlle H. Bernard, A. Duquette et L. Boissonneault.

M. et Mme Lalime sont nés à St-Hyacinthe: M. Lalime, le 22 mai 1858, Mme Lalime, née Emélie Gladu, le 20 avril, 1857.

Leur mariage fut béni le 20 avril 1880, par Mgr. Gravel, alors Vicaire-Général, dans la chapelle de l'évêché de St-Hyacinthe.

M. Lalime fut très connu ici par son école commerciale pratique qu'il fonda à St-Hyacinthe, en 1900, et qui eut une grande vogue parmi la jeunesse étudiante non seulement de St-Hyacinthe, mais des coins les plus reculés de la province et même des Etats-Unis.

En 1919 il enseignait à Lyster. Trois ans plus tard il se retirait à Montréal, où il continue sa carrière d'enseignement en donnant des cours privés.

Nos meilleurs vœux aux heureux jubilaires.

## FEU LE REV. F. OVIDE

Les funérailles du R. F. Frère Ovide, dans le monde Louis-Georges Baribeau, de la communauté des RR. FF. du Sacré-Coeur, ont eu lieu en la chapelle de la maison mère de cette communauté ces jours derniers. La levée du corps fut faite par l'aumônier de l'Institution, M. l'abbé Louis Dorais, qui chanta aussi le service funèbre.

Outre les religieux et les élèves de l'Institution l'on remarquait aussi aux funérailles parmi les parents du défunt: M. le notaire Ovide Baribeau de Shawinigan-Falls; MM. Antonio Baribeau, de Montréal, Jules Gareau, étudiant au Séminaire de Trois-Rivières, et autres.

Le défunt était âgé de 55 ans et comptait 41 années de vie religieuse. Il était le fils de Georges Baribeau et de Marie Laflèche, de Ste-Anne de la Péraie. Il avait fait son entrée au noviciat des Frères du Sacré-Coeur à Arthabaska au mois de juillet 1889. Les derniers postes occupés par le défunt comme professeur furent à Ste-Agathe des Monts et à St-Gabriel de Brandon.

A la Communauté et aux parents en deuil Le Clairon adresse l'expression de ses plus vives condoléances.

## FUNERAILLES DE Mme PAUL DUCHESNEAU

Mme Paul Duchesneau, née Eléonore Laliberté, est décédée jeudi dernier le 17 courant. La défunte laisse dans le deuil ses filles, Mme Z. Béglise, née Maria, et Mme Omer St-Onge, née Germaine, toutes deux de St-Hyacinthe; ses frères, M. J.-B. Duchesneau, de St-Joachim de Courval, et M. Louis Duchesneau de St-Félicien; ses sœurs, Mme Azarie Carrière, née Régina, et Mme Victor Laliberté, née Ro-

**Catarrhe du Nez ou de la Gorge**  
Mettre Vicks dans le nez ou le faire fondre dans l'eau chaude et l'inhaler.

**VICKS VAPORUB**  
Pour Tout Refroidissement

se-Alma, d'Upton.

Ses funérailles, sous la direction de la Maison V.-J. Mongeau Ltée, ont eu lieu en l'église paroissiale de Notre-Dame du Rosaire. La levée du corps fut faite par le R. P. André Renaud, O. P., vicaire, qui chanta également le libéra.

Les porteurs étaient MM. Marcel Laliberté, Pierre Arél, Hormidas Gemme, Arsène Brodeur, Laurent Laliberté.

Le deuil était conduit par les frères de la défunte, Louis et J.-B. Duchesneau; ses gendres, MM. Z. Béglise et Omer St-Onge, de St-Hyacinthe.

Nos sympathies à la famille en deuil.

## RESOLUTION DE CONDOLEANCES

Canada, Province de Québec, Cité de Saint-Hyacinthe.

A une séance spéciale du conseil municipal de la Cité de Saint-Hyacinthe, tenue dans l'Hôtel de ville le samedi, dix-neuf avril mil neuf cent trente, à laquelle étaient présents Son Honneur le maire Bouchard, les échevins Guillet, Daigle, Hébert, Godbout, Chevalier, Poitras, Demers et Picard, formant quorum sous la présidence du maire Bouchard.

Il est proposé par l'échevin Daigle, appuyé par l'échevin Guillet, et résolu à l'unanimité:

Que le Conseil a appris avec regret le décès de l'honorable Casimir Dessaulles, sénateur et ancien maire de la Cité de Saint-Hyacinthe;

Qu'il lui plaît de rendre à cet éminent citoyen qui s'est activement occupé de la chose municipale pendant au-delà d'un quart de siècle, un dernier hommage en proclamant son dévouement, son intégrité et toutes les qualités qui en ont fait un vivant exemple de civisme éclairé;

Qu'il offre ses plus sincères condoléances à la famille du défunt à l'occasion du deuil qui la frappe;

Que copie de la présente résolution soit envoyée aux journaux locaux pour publication.

Véritable extrait délivré à Saint-Hyacinthe, ce dix-neuf avril mil neuf cent trente.

G.-RENE RICHER,  
Greffier de la cité de Saint-Hyacinthe.

## DE PASSAGE

M. Maurice Bernier, de Princeville, était de passage chez son père, M. Arthur Bernier, de cette ville, à l'occasion de la fête de Pâques. M. Maurice Bernier fait de très bonnes affaires à Princeville. C'est un jeune moutard entreprenant et courageux et nous sommes heureux de lui souhaiter des succès toujours grandissants.

## FUNERAILLES MILITAIRES.

Dimanche le 20 avril, "Le Régiment de St-Hyacinthe" sous le commandement du Lt.-Colonel Eugène Payan rendit un dernier hommage à leur confrère décédé, le Major P. Albert Goyette, par l'assistance en corps aux funérailles, en l'église baptiste de St-Jean-Baptiste de Marieville.

L'organisation de la parade fut confiée au Major Bernard Ducharme, officier de mousqueterie, assisté du Sergent Major Régimentaire, A. Rochefort.

L'officier religieux fut célébré par le Rév. J. A. Giguère, Pasteur, de l'église St-Jean Baptiste. L'oraison funèbre fut prononcée conjointement par le Rév. J. E. Boucher, Pasteur de l'église presbytérienne St-Jean, de St-Hyacinthe, et par le Rév. J. Massé, de Marieville.

Les porteurs honoraires étaient: Lt.-Col. Eugène Payan, Lt.-col. R. Brabant, major S. Dufresne, major H. Berthiaume, capitaine R. Pothier, capitaine H. Chapdelaine.

Le défunt fut inhumé dans le cimetière de l'église St-Jean Baptiste de Marieville et le "Last Post"

**HOPITAL PRIVE CRESCENT**

Chirurgie: Hernie, Appendicite, Maladies de la Femme, etc.

Service Spécial d'Accouchement

Dr. G. E. MILETTE

Chirurgien-Chef  
1535, rue Crescent, près Ste-Catherine  
MONTREAL

fut sonné par le sergent Georges Turcotte. Trois salves furent tirées comme dernier hommage au regretté défunt.

En plus de ceux plus haut nommés on remarquait: M. Henri Goyette, frère du défunt, son père M. H. Goyette, Mde Ad. Auclair de Marieville, sa sœur, Mde H. Lamieux, Ottawa, sa tante; Mde James Harry, Ottawa, belle-sœur; M. et Mde Chs de Repentigny, leur fille et garçon, Ottawa; M. et Mde R. Robillard St-Hyacinthe, Mme Roger Robillard Ottawa; Le Régiment était aussi représenté par MM. O. Desmarais, M. O., capitaine, T. J. Orsali, capitaine; les lieutenants C. Mereure, G. Lussier, R. Robillard, P. Payan, A. J. Archambault, R. Lafrance, Dr E. Daigle, P. Pothier, E. Lamoureux, S. M. Barbour, J. Myers, J. A. Cormier, R. Hamel, H. P. Robillard, Dr Y. Lafleur, A. Ouimet.

**EN COUR SUPERIEURE**

Mardi dernier, l'honorable juge Walsh entendait la cause de S. Cardinal vs G. Auclair. Cette cause fut ajournée au 1er mai prochain, vu l'absence d'un témoin indispensable pour le besoin de la cour.

Mercredi avant-midi, l'honorable juge Walsh ajournait la cause de Beaudry vs Léveillé. Cette cause promet des révélations très intéressantes en ce qu'elle démontre l'annulation d'un acte de partage et la réclamation des honoraires chargés à l'occasion du règlement de la succession Martel. Cette cause sera entendue le 5 mai prochain.

L'honorable juge Walsh entendait jeudi dernier la cause de Wilfrid Deslauriers de Ste-Madeleine vs J. D. Guillette, du village La Providence. Le demandeur poursuit le défendeur pour cent quatre-vingts piastres, la valeur d'un cheval qui a été tué par l'automobile du défendeur, dans le rang de Ste-Madeleine. Le demandeur prétend que son cheval était sur la droite lorsqu'il fut frappé par l'auto qui aurait été conduite à une vitesse excessive; de son côté le défendeur prétend que le cheval avait quitté la droite du chemin pour entrer dans la cour du demandeur, en passant devant son automobile. La cause a été prise en délibéré. Il est bon de noter cependant qu'un témoin a dit avoir entendu le bruit de l'accident à une distance de six arpents. C'est dire que le bruit fut très prononcé ou que le témoin avait l'ouïe très développée; un témoin avait déclaré que la voiture n'avait pas été déplacée par le choc, et ce témoin était dans la voiture au moment de l'accident.

L'honorable juge Walsh entendra aussi le 1er mai, la cause de E. Tétrault vs J. Benoit.

**DES LIVRES DE PRIX POUR LES ORPHELINS**

"Donner, c'est diminuer son bien mais c'est grandir son âme."

Vous l'avez compris, chers écoliers, et vous, parents chrétiens qui désirez inculquer de bonne heure dans le cœur de vos enfants le précepte de la charité selon la loi de Jésus.

Une de ces semaines dernières, monsieur l'abbé G. Martel, vicariaire à la cathédrale et aumônier scolastique, faisait appel aux jeunes élèves des académies en faveur des orphelins de l'Hôtel-Dieu. Il s'agissait pour chacun de sacrifier quelques papiers et mamans sont assaillis de demandes; il ne savent refuser, l'innocence a tant de charme lorsqu'elle abrite un germe de générosité... Il en coûtait bien un peu à Jacques, ou à Paul ou à Marthe, de se désister des beaux livres à tranche dorée avec leurs noms dedans qui leur faisaient honneur sur l'étage du salon. Mais qu'im-

porte, il fallait être bon...

Et de toutes parts on le fut. Savez-vous combien de volumes prirent le chemin de l'Orphelinat?... Nous en avons compté 1015 dont le grand nombre tout à fait intacts; nous aurons tôt fait de remettre les autres à neuf.

Au nom de Notre-Seigneur et de leurs petits protégés, les Soeurs Grises de l'Hôtel-Dieu vous en remercient. Elles désirent aussi exprimer leur vive reconnaissance à monsieur l'abbé Martel pour l'heureuse inspiration que lui a suggérée son cœur d'apôtre.

(Communiqué)

**BALLE AU PANIER**

La ligue de *Balle au Panier* est en pleine activité. Une série de neuf parties sera jouée et le détail, qui consistera en trois parties gagnées sur cinq, se fera entre les deux premières équipes, à la fin de cette série.

Les parties de *Balle au Panier* ont lieu tous les lundi et mercredi, au Manège Militaire, de cette ville, et commencent à 8 hrs. p.m. précises.

Ce jeu est à son berceau, dans notre localité, mais son intérêt captivant ne manquera pas d'attirer de nombreux spectateurs qui aiment à encourager le sport.

Les demoiselles sont aussi spécialement invitées. Elles seront appelées bientôt à former une équipe.

Voici la cédule des parties qui restent à jouer:

28 avril Régiment vs Millionnaires, 30 av. Goodyear vs Millionnaires, 5 mai Goodyear vs Régiment, 7 mai Millionnaires vs Régiment, 12 mai Millionnaires vs Goodyear, 14 mai Goodyear vs Régiment, 19 mai Régiment vs Millionnaires.

Les parties comprennent 3 périodes de vingt minutes chacune avec repos de cinq minutes entre chaque période.

Le trophée de la ligue est gracieusement donné par M. Philippe Payan.

**CHANGEMENT D'HORAIRE**

Le public est prié de prendre note qu'un changement d'heure se fera sur le programme du Canadien Pacifique, dimanche, le 27 avril prochain.

**LE MAGASIN P. A. LEFEBVRE**

Une importante transaction était passée lundi dernier entre Mme Vve P. A. Lefebvre de St-Hyacinthe et MM. Gauthier et Dorval de Montréal, la vente du magasin P. A. Lefebvre qui compte une existence de trente-huit ans. Etabli en 1892, ce magasin continuait d'exister en dépit du décès de M. P. A. Lefebvre, survenu il y a sept ans.

MM. Gauthier et Dorval sont avantageusement connus à Montréal; ils possèdent deux magasins sur la rue Wellington, à Verdun, et un magasin sur la rue Mont-Royal. Ils auront ainsi une succursale à St-Hyacinthe où ils ont l'intention de l'établir pour une longue période d'affaires.

**LA PECHE**

Nous recevons de M. Conrad Morin, secrétaire de l'Association des Pêcheurs du Yamaska, quelques notes utiles aux amateurs de pêche et de Chasse qu'il nous fait plaisir de publier ci-après:

*Saison pendant laquelle la pêche est permise.*

**Achigan:**—Du 16 juin au 31 mars. Il est défendu de prendre de l'achigan ayant moins de 9 pouces de long, vente prohibée.

**Doré:**—Du 16 mai au 14 avril, pas moins de 5 pouces de long.

**Maskinongé:**—Du 16 juin au 14 avril, pas moins de 24 pouces de long. La vente du maskinongé est prohibée.

*Articles tirés de la Loi de Chasse et Pêche de Québec.*

Art. 3—La pêche à la ligne et à la canne et ligne, est seule permise dans les eaux navigables, et la pêche à la canne et ligne est seule permise dans les eaux non navigables de la Province.

Art. 40—Quiconque fait usage de dynamite, ou autres explosifs pour prendre ou tuer du poisson, auquel s'applique la présente loi est

passible d'un emprisonnement de pas moins d'un an et de pas plus de deux ans.

Art. 41—Tous navires, bateaux, chaloupes, embarcations, radeaux, véhicules de toutes espèces, filets ou autres appareils de pêche, dont on se sert en contravention avec la présente loi ou avec quelque règlement fait sous son empire, ainsi que tout poisson capturé ou détenu en contravention avec ces mêmes lois ou règlements, peuvent être confisqués au profit de Sa Majesté, par un garde-pêche, ou pris ou enlevé par toute personne quelconque pour être remis à un garde-pêche.

Art. 42—La possession par une personne, sans un permis, d'un engin de pêche prohibé par la loi fait preuve par elle-même que cette personne a pêché illégalement et il lui incombe de démontrer qu'elle ne possédait cet engin pour aucun objet légal.

Art. 43—Quiconque accompagne ou aide une autre personne dans une infraction à la présente loi, que ce soit comme serviteur, associé ou autrement, est coupable d'infraction à la loi de la même manière que celui qui accomplit réellement l'acte illégal.

**FEU A BON CONSEIL**

M. Oscar Pothier, bijoutier de cette ville, vient de subir une perte notable à Bon Conseil par l'incendie d'une maison lui appartenant avec ses dépendances.

**L'ETAT DES ROUTES**

Dans le dernier rapport du "Royal Automobile Club of Canada", nous détachons ce qui suit: Route St-Hilaire-St-Hyacinthe: Ouverture d'un bout à l'autre, nombreux points mous. Interdite aux camions.

**PROMOTION**

M. Jean Cormier, avocat, fils du shérif Jos.-L. Cormier, de cette ville, vient d'être nommé assistant-régistrateur de l'Eastman College de Poughkeepsie, où il poursuit des études d'anglais. Nos félicitations.

**VENTE DE PROPRIETE**

Mardi dernier, la propriété de M. Emery Fournier, de la paroisse de Notre-Dame-de-Bonsecours, a été vendue par le shérif Jos.-L. Cormier, de St-Hyacinthe. Cette propriété a été adjugée à M. Alin Charron de Marieville, au prix de \$5325.00.

**FEU M. LARIVIERE**

Ces jours derniers avaient lieu les funérailles de M. Narcisse Larivière, âgé de 73 ans, en l'église paroissiale de St-Judes.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Louise Lacroix; cinq fils, Joseph, de Woonsocket, Pierre, de St-Narcisse, Ulric et Narcisse, de Montréal, Wilfrid de St-Judes; deux filles, Mme Stanislas Perrault, de St-Bernard, Mme Zéphir Charbonneau, de St-Judes; trois frères: Joseph et Pierre, de St-Judes, Hyacinthe de Montréal; trois soeurs: Mme Joseph Larivière, de Montréal, Mme Joseph Roy et Mme Hilaire Larivière, de St-Judes.

M. l'abbé Belisle, curé de St-Judes, officiait à la levée du corps, et M. l'abbé Aledre Roy, professeur au Séminaire de St-Hyacinthe et neveu du défunt, a chanté le service.

La quête a été faite par Mlles Eliane Charbonneau et Aline Larivière, petite-fille et nièce du défunt.

Les porteurs étaient: MM. Jean-Baptiste Larivière, Joseph Lavallée, Charles Lacroix, Pierre Charbonneau, Joseph Labossière, et Joseph Phaneuf.

Conduisant le deuil: M. et Mme Pierre Larivière, de St-Narcisse; M. et Mme Ulric Larivière, M. Narcisse Larivière de Montréal; M. et Mme Stanislas Perrault, M. et Mme Zéphir Charbonneau, M. et Mme Wilfrid Larivière, les petits-enfants du défunt: Juliette, Rachel et Adam Perrault, Rhéa et Léo Larivière, de Montréal; Eliane, Jean-Paul, Chs.-Emile Robert et Berthe Charbonneau, Clarinthe, Béatrice Larivière, Esther Larivière.

Dans le cortège on remarquait: M. Joseph Larivière, Mme Vve Hilaire Larivière, M. et Mme Pierre Larivière, M. Joseph Roy, M. et Mme O. Archambault, Warwick; M. et Mlle Hébert, Ste-Victoire;

Mlle Alma Larivière, M. et Mme Hermas Dufault, St-Bernard, Mme et Mlle Lacroix, Mlles Flore-Emma, Marie-Louise et Aline Larivière, Mlle et Mmes Josaphat Lamoureux, Philippe Roy, Léo Dupuis, Pierre Charbonneau, M. Joseph Dupuis, maire de St-Judes, MM. Arthur Lamoureux, Eddy Charbonneau, Ernest Larivière, Louis Roy, Emile Charbonneau.

La famille a reçu un grand nombre d'offrandes de messes, bouquets spirituels et de témoignages de sympathie.

**NOUVELLE CONSTRUCTION**

M. Aimé Létourneau, au No. 12 sur la rue Notre-Dame, se fait actuellement construire une nouvelle maison comprenant deux logements et voisine de sa résidence. Les travaux de construction ont commencé au début du présent mois et les logements seront prêts à être occupés au milieu du mois de mai prochain. M. Armand Bourbeau est l'entrepreneur général de cette construction.

**PHENOMENE**

On nous annonce qu'un veau double, avec deux têtes, huit pattes et deux queues, est né sur une ferme de St-Pie de Bagot, lundi dernier, et que la vache qui lui donna naissance a trépassé ainsi que l'étrange phénomène, espoir de sa renommée. Le corps du veau-phénomène a été placé dans un réfrigérateur afin d'être conservé pour des recherches scientifiques.

**L'HON. LAFERTE EN DEUIL**

L'honorable M. Hector Laferté, ministre de la colonisation, de la chasse et des pêcheries au gouvernement provincial, qui nous visitait mardi dernier, à l'occasion des funérailles de l'honorable sénateur G. C. Dessaulles, assistait mercredi de cette semaine, à St-Cécile, aux funérailles de Mme S. Sénécal, née Elphégina Nadeau, mère de M. Hector Laferté.

La défunte, âgée de 66 ans, laisse pour déplorer sa perte: six enfants, Rév. Socur Marie-St-Jean, du couvent de LaPrésentation de St-Hyacinthe; Mme Hector Laferté, de Québec, M. Ls.-Paul Sénécal, M. D., Québec; M. Jos. Sénécal, M.D., MM. M. Sénécal et Jean Sénécal, tous de Montréal.

"Le Clairon" présente à l'honorable Laferté et à sa digne épouse ses condoléances les plus sincères.

**DE PASSAGE**

A l'occasion de la fête de Pâques M. et Mme Armando Goulet, de Montréal, étaient de passage à St-Hyacinthe, chez M. et Mme Arthur Leblanc, de la rue St-Antoine. Ils ont visité aussi leurs parents, M. et Mme Isaïe Marion, de St-Barnabé-Sud.

**COURRIER DE STE-MADELEINE**

Mlle Pauline Palardy est revenue chez son père, après avoir passé six semaines à St-Paul d'Abbotsford, chez son beau-frère, M. Norbert Roy.

A l'occasion de la fête de Pâques, M. Théodore Palardy recevait ses enfants: Al. Alcidas St-Pierre, avec sa famille, Norbert Roy de Saint-Paul d'Abbotsford, et Mlle Marie-Anne Palardy de Montréal.

**A NOS ATELIERS**

Ces jours derniers, M. Philippe Arcand, pressier à la "King Press" de Montréal, visitait, à l'occasion de ses vacances de Pâques, ses parents, M. et Mme Nazaire Arcand, de la rue St-Casimir. M. Philippe Arcand est venu saluer ses amis du "Clairon" où il a été employé durant quelques années.

**LA RUE DELORME**

Les travaux de la rue Delorme commenceront sous peu afin d'ouvrir un débouché à la cour de la Gotham Silk Hosiery Co. Ces travaux seront faits en béton, sur une longueur de deux arpents environ, à partir de la rue Mondelet jusqu'à la rue Maillotte.

**FUNERAILLES DE Mme Vve PIERRE MENARD**

Les funérailles de Mme Vve Pierre Ménard, née Mathilde Rouleau, autrefois de St-Pie de Bagot et décédée ici à l'âge de 82 ans et 9 mois ont eu lieu en l'église No-

**RADIOS**  
NOUVEAUX MODELES 1930

VICTOR 10 lampes complet... \$255. - COM. BINE. \$375.

PHILCO Complet Screen Grid. \$194.50

RADIOLA "33" complet avec pattes... \$121.50

ATWATER-KENT Complet Screen Grid. \$203.50

ROGERS-MAJESTIC Modèle "550" Régulier \$258. SPECIAL... \$189.

ETC., ETC.

ORTHOPHONIC RECORDS VICTOR LAMPES - BATTERIES MUSIQUE en FEUILLES ETC. No. 2370

**PAUL-E. GAUCHER**  
219 CASCADES TEL. 36 ST-HYACINTHE



**Cartes d'Affaires**

DOCTEUR **J. A. VIGER**  
Des Hôpitaux de Paris  
MALADIES  
Des YEUX, des OREILLES  
du NEZ, de la GORGE.  
173 1/2 Girouard Téléphone 60  
SAINT-HYACINTHE  
1a6dc.

Tél. 882 W

**Bouchard & Frère**  
Entrepreneurs Peintres  
Travaux de peinture — Lettrage — Vitrage — Décoration — Dorure — Etc.  
40 rue Héloïse, St-Hyacinthe

Laissez-nous tenir votre maison chaude pour vous !!!

**ST-PIERRE & LAROSE**  
BOIS et CHARBON  
Rue du Grand-Tronc - Tél. 264  
ST-HYACINTHE, Qué.

Téléphone Bell 680

**LOUIS BERNARD**  
Entrepreneur Général  
MACON, PLATRIER et BRIQUETEUR  
A l'entreprise ou à la journée.  
Spécialité: Corniches et Ornements d'Eglises. Travail au Stucco. — Ouvrage Garantit.  
130, rue Laframboise St-Hyacinthe

MACHINE A SABLER  
M'étant procuré une machine à sabler les planchers, j'invois cordialement les personnes qui auraient des travaux de ce genre à faire exécuter de me les confier, assurant d'avance, une entière satisfaction.  
E. A. GENDRON, 244 Cascades, ST-HYACINTHE.

**Petites Annonces**

A VENDRE OU A LOUER  
Belle Propriété Résidentielle Au Centre de la Ville.  
PROPRIETE RESIDENTIELLE, 2 logements des plus modernes, garage double, écurie, grand terrain amélioré avec bosquet à l'arrière, situé sur rue privée, voisin du Patronage St-Vincent de Paul, près de la gare et du centre de la ville.  
LOGEMENT PRINCIPAL, libre le 1er mai ou avant. Ce logement comprend: grand salon, vivoir avec foyer, salle à manger avec armoire armoire armoire, chambre à coucher, salle de bain, cuisine avec réfrigérateur, four, armoire, armoire à chaussures, garde-manger, quatre chambres à coucher, salle de bain, etc.  
CAVE, Planchers et murs finis en bois dur, trois grandes salles dont une avec lavabo, eau chaude et froide, aussi pompe pour puits artésien. Chambre à fournaies avec entrée spéciale pour chauffe, Chambre à laver avec évier double, poêle, plancher en ciment avec égout, cabinet. Chambre froide pour légumes, etc.  
Le tout en parfaite condition. Offerte en vente à prix raisonnable. Termes faciles.  
Pour plus d'informations, s'adresser à WILFRID GIROUARD, 436 Marcellin, N. D. G., Montréal, Téléphone: Walnut 2337; ou à M. L.S. AUGUSTIN, St-Hyacinthe, Téléphone: 518. jno.

PIANO AUTOMATIQUE A VENDRE  
Marque KIMBALL de New-York, 30 rouleaux, pesant 1500 lbs. Conditions faciles. S'adresser à 527 1/2 St-Michel, St-Hyacinthe.

COURROIES (STRAPS) A VENDRE  
Pourquoi acheter vos courroies (straps) en caoutchouc à l'étranger quand vous pouvez vous les procurer à meilleur marché nulle part ailleurs qu'en vous adressant directement chez: O. CHALIFOUX & FILS LTEE, Près de la gare du chemin de fer C.N.R. A ST-HYACINTHE, Qué. jno.

J'AI DES LOGEMENTS A LOUER de 3 à 10 appartements pour le prix de \$10. à \$35. Ces logements sont situés dans les meilleurs endroits de St-Hyacinthe et sont tous en bon ordre. J'ai aussi trois magasins à louer situés sur la rue Cascades, à de très bonnes conditions. S'adresser à Eugène BENOIT 90 rue Ste Anne, St-Hyacinthe. jno.

A LOUER  
Au centre de la rue Cascades, un salon de barbier avec bonne clientèle et aussi grand magasin avec cave. S'adresser à La Victoire Shoe Co Ltée 87 Mondor, St-Hyacinthe. jno.

A LOUER  
Logement très confortable. Système chauffage 6 grandes pièces, chambre de bain, situé à 231 Girouard, S'adresser au Clairon. 11-18-25a

A LOUER  
Un troisième étage, pour manufacture ou club ou entrepôt avec élévateur portant 4000 lbs au besoin, 31 pieds de largeur par 85 de profondeur, chauffé, éclairé par 13 ouvertures, situé rue Mondor, dans le centre des affaires. S'adresser à la Maison St-Jean, 91 rue Mondor, St-Hyacinthe. If

CHAPEAUX A \$1.00  
Grand assortiment chez Mlle Tessier, 47 rue St-François, Place du Marché.  
Le public est cordialement invité. If

tre-Dame du Rosaire.

La levée du corps fut faite par le R. P. Nicholas Ferron, O. P., curé de la paroisse, qui chanta aussi le service funèbre. Il était assisté des RR. PP. F.-M. Gauvreau, O. P. et André Renaud, O. P., tous deux vicaires, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Adélar Fontaine, Y. Delisle, Clément Laflamme, Domina Bachand, Ovide Demers et Napoléon Hamel.

Le deuil était conduit par les quatre fils de la défunte Pierre et Emile, de Montréal, Théodore et Albert Ménard, de St-Hyacinthe. Dans le cortège l'on remarquait une foule considérable de parents et d'amis de la famille.

La défunte laisse dans le deuil quatre fils et deux filles, MM. Pierre et Emile Ménard, de Montréal, Théodore et Albert, de Saint-Hyacinthe; deux filles, Mme S. Papillon, née Selfride, et Mlle Rose-Amande, de St-Hyacinthe; son genre, M. F. Papillon; trois belles-filles, Mmes Pierre, Théodore et Albert Ménard; dix petits-enfants, Mlle Thérèse, Rose-Amande, Gilberte, Marguerite et Jeanne, MM. Gérard, Pierre, Théodore, Roland et Lucien; son beau-frère, M. Godfrey Ménard; ses soeurs, Mmes Olivier Bachand, Georges Leblanc; ses belles-soeurs Mmes Narcisse Morissette, G. Ménard, Victor Cadieux et Olivier Bachand.

Offrandes de messes. — MM. et Mmes Albert Comte, L.-A. Hébert, C. Racicot et famille; Mlles Thérèse Picard, A. Corneau, M. Hudon, Rose-Amande Ménard, Lucienne et Cécile Harel, Thérèse et Gilberte Ménard; Mmes J. B. Lavallée, V. Bachand, J. L. Chartrand, Wil. Clermont, J. Daoust, C.-H. Pitt, J. A. Paquin, F. A. St-Charles, J. Véronneau; Famille J. L. Chartrand; MM. E.-A. Pigeon, Gérard Ménard, etc.

Offrandes de fleurs. — MM. et Mmes P.-N. Ménard, S. Papillon, Théo. Ménard, Al. Ménard, Olyvia Lavallée, A. Papillon, Guilbert Vallée, La Commission des Liqueurs; Mme J. B. Lavallée; Mlle Yvonne Cloutier; MM. C.-E. Ménard, E. Dansereau, J. L. E. Daoust, A. Bélieu, P. A. Bourassa; Mlle T. Poisson, etc.

Bouquets spirituels. — MM. et Mmes N. Morissette, A. Morissette, Y. Delisle, Mme W. Poitras.

Télégrammes. — Maison Normandin & Frères; Dr Jean l'Heureux.

Témoignages de sympathie. — Mlles Anita Larose, G. Daigle, A. Beaupré, J. Beaupré, Lucienne et Germaine Godin, Th. Dion, C. Nault, M.-A. Dufresne, Claire Corrie, I. Messier, B. Boivin, M.-R. Guillaume, M.-A. Thérberge, A. Thérberge, Maria Dupras; MM. et Mmes V. Dansereau, Nap. Hamel, J. Berthiaume, A.-J. Archambault, Frs. Jacques, Wil. Pelletier, Ernest Lefebvre, God. Ménard, Emile Bouchard; Familles J.-E. Lemoine, Pierre Pélouquin; Mmes Alf. Godin,

Le Ministère des Travaux Publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 14 mai 1930, des soumissions pour une allonge et des changements à l'édifice public de Saint-Hyacinthe, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sousigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour une allonge et des changements à l'édifice public, Saint-Hyacinthe, P. Q."

On peut consulter les plans et le devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux de l'Architecte en chef, du ministère des Travaux publics, Ottawa, du surintendant, 150, rue Saint-Paul ouest, Montréal, P.Q., du Commissaire des Travaux, édifice de la douane, Québec, P.Q., et du concierge de l'édifice public de Saint-Hyacinthe, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission.

On acceptera aussi comme garantie des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

On peut se procurer au bureau de l'Architecte en chef, ministère des Travaux publics, des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de \$20.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre, N. DESJARDINS, Secrétaire, Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 22 avril 1930, 25a-2m.

A LOUER: — Coin St-Pierre et Larocque  
LOGEMENTS NEUFS  
Cinq pièces et chambre de toilette, eau chaude et froide.  
Planchers en bois franc, cave en ciment.  
S'adresser au bureau de L. P. MORIN & FILS ENRG. J. n. o.

SERVANTE DEMANDEE  
Faites application chez Mme B.X.C. Baily, 80 rue St-Pierre, La Providence. If

ON DEMANDE  
2 Hommes pour s'occuper de la vente d'assurance en général. Position très avantageuse. S'adresser ou écrire immédiatement à 9, rue Saint-Denis, Saint-Hyacinthe. jno.

ON DEMANDE  
"Weavers d'expérience dans le tricôté demandés. Donnez expérience et gages désirés. Ecrivez à Superior Silk Mills, Ltd, Prescott, Ont. If

ON DEMANDE SERVANTE  
On demande une servante, s'adresser à 234 rue Girouard et après le 1er mai à la Banque Provinciale. If

MEUBLES ! MEUBLES !  
SPECIALITE: — Rembourrage, matelas, mobilier de salons, coussins d'autos, etc. Ouvrage fait avec soin. S'adresser à M. Adjuor Quériault, chez Conrad Sicotte, 35, rue Mondor, Ville. 31j-28f-28m-25a.

COLONNES AGRICOLES

Une perte qui devient un gain, grâce aux sous-produits laitiers

La production laitière au Canada fait de lents progrès dans de nouvelles voies. La Division de l'industrie laitière et de la réfrigération du Ministère fédéral de l'Agriculture signale une demande croissante pour ce que l'on peut appeler les sous-produits de l'industrie laitière.

La soupe aux pois — un problème

La soupe aux pois est un mets essentiellement canadien qui jouit d'une très grande faveur; le petit pois blanc avec lequel se fait la soupe est l'une des récoltes les plus avantageuses que l'on puisse cultiver dans les régions où il se plaît.

Exclusivement canadien

Le Canada est le seul pays au monde qui exige que la qualité des conserves soit clairement indiquée sur l'étiquette, pour que la ménagère puisse avoir l'assurance qu'elle obtient la qualité qu'elle demande.

Difficile à croire

Le musée de la Division fédérale des fruits à Ottawa contient une curiosité d'un vif intérêt. C'est une caisse de douze casseaux de bleuets, tous à moitié remplis de petits morceaux de bois ou de végétaux.

Progrès de l'industrie du cassage des œufs

Le bulletin de 1929 du commerce des œufs et des volailles au Canada, préparé par le Service de l'aviiculture de la Division fédérale de l'industrie animale, signale une augmentation croissante dans le cassage des œufs pour le commerce des œufs gelés.

Emploi du trèfle canadien

La Division des semences du Ministère de l'Agriculture fait rapport que la production de grains de trèfle rouge au Canada en 1929 constituait un record pour le dernier quart de siècle.

Les fruits sont en bonne demande

La consommation des fruits par tête au Canada n'a pas diminué, mais la demande s'est détournée des fruits canadiens, spécialement des pommes, pour se porter sur les fruits du genre citrus et les bananes.

Nouveau rapport sur les marchés

Un nouveau système de rapports sur les ventes et les prix des animaux a été inauguré par le Service des rapports sur les parcs et marchés de la Division fédérale de l'industrie animale.

Labour de la jachère d'été

A quelle profondeur faut-il labourer la jachère d'été? La station expérimentale fédérale de Scott, Sask., répond à cette question importante en ce qui concerne la Prairie.

La simplification d'une industrie

"Il se cultive beaucoup trop de variétés de pommes aujourd'hui", dit M. G. E. McIntosh, le Commissaire de la Division fédérale des fruits.

greffage en tête des arbres avec de meilleurs variétés. Le choix des variétés est réglé par le district, et l'on ne devrait jamais planter de vergers sans d'abord consulter des horticulteurs qui connaissent le district.

L'épreuve finale

L'apparence du grain ne suffira pas pour remporter une prime à la Conférence-Exposition Mondiale du grain qui sera tenue à Regina, Sask., en 1932.

COOPERATIVES PAROISSIALES

Le développement de l'industrie animale et de l'élevage dans la province, préconisé et encouragé par l'hon. M. J.-L. Perron, ministre de l'Agriculture a pris, depuis quelques mois surtout, une envergure qui fait entrevoir un bel avenir à ce service important de l'expansion agricole.

Cette Coopérative qui a rendu et rend encore des services marqués aux éleveurs de la province, se charge à son tour, de revendre ces animaux après en avoir fait la sélection.

Depuis quelques années surtout, l'élevage du mouton et du porc a fait de grands progrès dans la province. Avec l'aide du gouvernement nos éleveurs se sont appliqués à améliorer leurs troupeaux.

D'ici là, les éleveurs se préparent avec enthousiasme à la prochaine exposition de bestiaux qui aura lieu à Montréal, à l'automne. On se rappelle les beaux résultats obtenus à la première foire des animaux au mois d'octobre 1929.

La vocation d'un individu n'existe pas dans des impossibilités lointaines, mais bien dans l'accomplissement de son devoir pendant chaque heure qui passe.

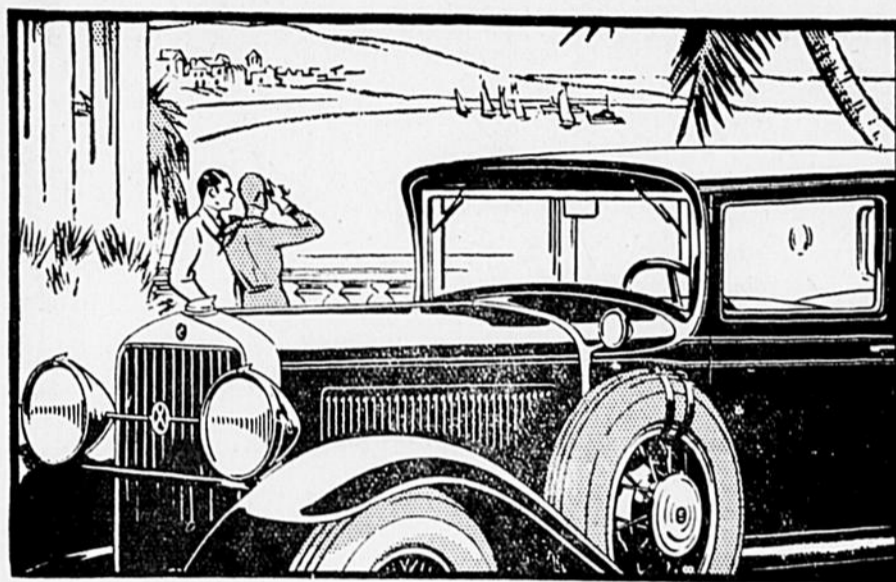
Rien n'est héroïque comme celui qui a le pouvoir sur son ennemi, et ne cherche à lui faire que du bien.

A UN AUSSI BAS PRIX QUE \$1595 A la manufacture

Vous pouvez acheter un auto qui est le tout dernier cri

STUDEBAKER HUIT

Coûtant moins que 14 différents Six mais ayant une plus grande valeur qu'un Six que vous revendrez



Quand vous vous déciderez d'acheter un huit cylindres avec sa douceur, sa flexibilité et sa grande valeur de revente que le 8 cylindres que vous choisirez soit sûr et bien éprouvé.

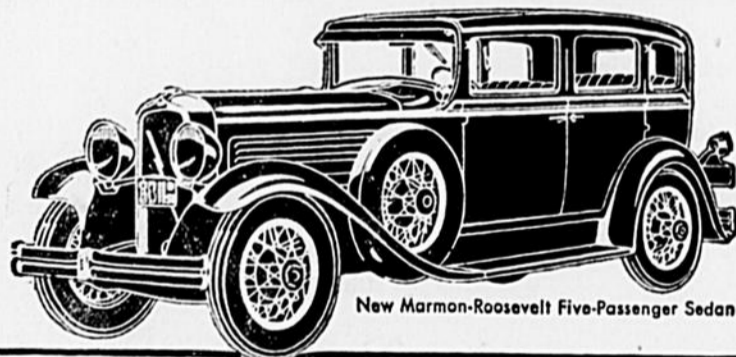
Le coût d'achat et d'entretien des Studebaker Huit n'est pas plus élevé.

Table listing car models and prices: Dictator Huit, Club Sedan, \$1195; Commander Huit, Sedan 4 portes, \$1995; Dictator, Sedan 4 portes, \$1710; President Huit, Sedan 4 portes, \$2590.

OSIAS BEAUREGARD

Distributeur 33 rue Laframboise, St-Hyacinthe

ANNOUNCING THE NEW MARMON Roosevelt STRAIGHT-EIGHT



La nouvelle édition du "premier huit en ligne au Canada se vendant dans les \$1500" — avec radiateur Marmon massif — plus grande puissance — un auto plus bas, d'une plus belle apparence avec luxueuses nouvelles garnitures — le seul auto huit cylindres de sa catégorie de prix qui a subi l'épreuve du temps.

Moteur-huit-en-ligne — fabriqué par Marmon, éprouvé par Marmon... Beaucoup plus puissant... 77 h. p. à 3400 r. p. m. Auto très spacieux (14 pieds 4 pouces) dans toute sa longueur.

J. O. DUPRAS

VENDEUR

29 Laframboise St-Hyacinthe

LE CLAIRON

Journal Hebdomadaire publié à St-Hyacinthe tous les vendredis au N° 173 rue Girouard, par L'Imprimerie Yamaska

PACIFIQUE CANADIEN



ACHETEZ VOS BILLETS CHEZ A. DAUNAIS

ACHETEZ VOS BILLETS CHEZ A. DAUNAIS

BILLETS

CHEZ

A. DAUNAIS

Agent — Téléphone 70

23 1/2 Rue Laframboise P. S. — Privilège de voyager par Canadien National jusqu'à Montréal et prendre le Pacifique Canadien ensuite.

SIXIEME EXCURSION A TRAVERS LE CANADA

Avec L'UNIVERSITE DE MONTREAL DU 5 AU 26 JUILLET, 1930

Direction personnelle de M. VICTOR DORE

PAR TRAIN DE LUXE DU Pacifique Canadien

Un voyage de vacances instructif et agréable, organisé pour faciliter aux Canadiens la visite de leur pays, de ses villes, de ses industries et de ses sites pittoresques.

Les Grands Lacs — L'Ouest Canadien — Banff — Lac Louise — Vancouver — Victoria.

\$365 de MONTREAL tous frais compris

Pour renseignements complets, s'ad. à l'Université de Montréal, No. 1265, rue St-Denis, Montréal — à M. Victor Dore, directeur du voyage, Casier Postal 476, Montréal, ou aux agents du PACIFIQUE CANADIEN

11a-27jn

CANADIEN NATIONAL

CHANGEMENTS d'HORAIRE

Des changements importants des horaires des trains seront en vigueur dimanche, le 27 avril.

Renseignez-vous auprès des Agents.



Le Minard enrave la chute des cheveux

Le pays tout entier fait l'éloge du Liniment Minard pour la façon dont il enrave la chute des cheveux, prévient les pellicules et stimule la croissance des cheveux.



GRATIS



BEAUCE SPECIALTY CO. BOITE POSTALE 510 BEAUCE JONCTION, Q.E.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

LE MAL DE TÊTE

La douleur, d'elle-même, n'est pas une maladie; elle démontre plutôt qu'il existe quelque anomalie physique chez l'individu, dont il a besoin de s'occuper. Le mal de tête est un symptôme commun à la plupart des maladies. Elle sert à avertir, dans certains cas, qu'un empoisonnement se produit quelque part dans le corps, que des bactéries commencent à se montrer actives, ou que l'organisme n'a pas réussi à faire enlever ses déchets.

L'abus des yeux est une cause fréquente de mal de tête. La personne semble voir très bien, mais peut-être existe-t-il quelque défaut de la vue qui fatigue les yeux et qui, par conséquent, cause un mal de tête.

Trop manger, trop boire, ou trop fumer, vivre et dormir dans une pièce mal ventilée, les inquiétudes, les maladies de la matrice, et maintes autres choses peuvent causer le mal de tête.

Nous ne voulons pas dire qu'il faut faire venir le médecin chaque fois que nous ressentons un mal de tête. Il est souvent facile pour le malade de se rendre compte de la cause de son mal; il peut ainsi éviter l'occasion. Cependant, il ne faut pas négliger de faire soigner les maux de tête fréquents et aigus.

Nous pouvons leur apporter un soulagement temporaire avec des drogues, mais cela ne doit pas se faire. Il existe quelque état-anormal qui est la cause de ces maux, et nous devons nous faire examiner par notre médecin afin de le trouver et pour avoir le traitement qui réussira à enlever la cause.

Les maux de tête sont des avertissements et le médecin, en donnant d'abord du soulagement, cherchera la cause afin de pouvoir effectuer une guérison.

Les maux de tête, dont il y en a plusieurs formes, sont des symptômes dans certaines maladies, et le médecin, pour les identifier, étudie leur étendue, leur degré de sévérité et le temps où ils se montrent afin de connaître la cause et ordonner le traitement convenable.

Pour questions au sujet de la santé en générale, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue College, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

INCENDIES FORESTIERS

Québec et Ontario. — Dans le Québec le nombre d'incendies survenus en 1929 a été un peu plus élevé que celui de 1928, qui était le plus faible noté jusqu'ici; aussi, les pertes ont été très peu considérables. Dans l'Ontario, particulièrement dans la partie occidentale de cette province, des conditions atmosphériques d'une gravité extrême ont rendu particulièrement dangereuse la saison des incendies et il en est résulté des dommages très considérables au bois marchand et aux jeunes peuplements. Le nombre total d'incendies survenus dans le Québec et l'Ontario en 1929 a été de 1,986. Moins d'un quart de ces incendies ont eu lieu dans la première de ces deux provinces. La superficie globale ravagée a été de 626,759 acres, dont environ 10,000 acres seulement dans le Québec.

LA NOUVELLE PLANÈTE

Dans l'observatoire d'un astronome connu, le docteur Percival Lowell, mort en 1916 à Flagstaff, en Arizona, vient d'être découverte, croit-on, la neuvième planète du système solaire.

Chacun sait que cinq planètes: Mercure, Vénus, Mars, Jupiter et Saturne sont visibles à l'œil nu, et connues de toute antiquité; qu'une sixième, Uranus, fut aperçue en 1781 par Herschell et que Leverrier par des calculs qui remplirent le monde d'admiration détermina la place d'une septième planète, Neptune, après les irrégularités observées dans l'ellipse décrite par Uranus.

Notre terre est la huitième planète. La neuvième qui est visible dans tout bon observatoire avait été prise, jusqu'à présent pour un

astéroïde.

Neptune est trente fois plus éloigné du soleil que la terre. La nouvelle planète serait quarante-cinq fois plus éloignée et elle mettrait environ trois cents ans terrestres pour accomplir son évolution d'une année.

Il y ferait naturellement très froid: 230 degrés au-dessous de zéro et ceci suffit pour qu'on la suppose inhabitée.

Cette découverte si, comme chacun le croit, elle est confirmée, permettra peut-être de vérifier l'hypothèse à la mode de l'immense marée solaire provoquée par un cataclysme tel que le passage d'une étoile près du soleil et qui aurait détaché de l'astre central, un gigantesque fuseau gazeux qui se serait refroidi et décomposé en planètes et leurs satellites.

L'imagination n'est plus frappée comme en 1846 par cet agrandissement de notre univers solaire, parce que depuis, l'étude des nébuleuses a révélé l'existence de centaines d'étoiles plus grandes que le soleil. Disons seulement que pour un habitant (imaginaire) de la nouvelle planète, le soleil apparaîtrait déjà pour ce qu'il est, c'est-à-dire un point dans le ciel.

ONZIÈME CONGRÈS ANNUEL

Une des réunions les plus importantes dans les annales d'une organisation nationale, seule en son genre, aura lieu à l'hôtel Royal York à Toronto du 30 avril au 2 mai. Ce sera le onzième congrès annuel du Conseil Canadien d'Hygiène sociale.

Le Conseil fut organisé après la grande guerre pour combattre les maladies vénériennes. Sa fondation fit ouvrir les yeux au public qui jusqu'alors avait laissé grandir ces menaces sociales sans les remarquer ni les empêcher à cause d'une fausse modestie commune à tout le pays. Les faits qu'il mit à jour motivèrent le gouvernement à faire des dépenses de plusieurs centaines de mille dollars, en sorte que des milliers de personnes infectées, chacune menaçant son entourage, reçurent des traitements. Ces personnes n'auraient jamais été favorisées de soins médicaux sans cette organisation.

Ensuite le Conseil se vit obligé de changer son front d'attaque. En effet la ligne de combat donnait contre une muraille, c'était la muraille de l'indifférence et d'une fausse notion remarquée chez l'individu à propos des maladies. Et cela de toutes les maladies.

Pour l'homme intelligent il n'y a pas de plus absorbante tragédie que celle qui se déroule près de nous chaque jour, tragédie jouée par les deux plus horribles choses de notre existence, la maladie et l'ignorance.

Au cours d'un nombre infini de générations on était sans défense contre la maladie. De nos jours la science nous a forgé des armes pour combattre ce fléau qui nous avait toujours affligés.

Le côté tragique ressort du fait que le public n'est pas encore conscient de cet énorme progrès. Chaque année ces maladies, qui peuvent être empêchées, tuent sans nécessité des milliers de Canadiens et des milliers de dollars sont inutilement perdus. Cette perte en hommes et en capital trouve naturellement son résultat dans des désordres sociaux inouïs, dans le crime et dans la pauvreté.

La campagne se tourne avec acharnement contre cette muraille de la fausse notion générale que nous avons au sujet de la santé et de la maladie. C'est ainsi que le conseil entreprit sa tâche gigantesque. Il avait déjà changé l'attitude du public, en partie du moins, à l'égard d'un groupe de maladies. Pour parachever ce travail il lui fallait entrer dans la vaste arène de l'hygiène sociale en général. Les maladies vénériennes dépendent de conditions sociales qui à leur tour résultent de notre ineptie à protéger la vie et la santé. Pour aider au Canada à devenir sanitaire et prospère il lui fallait assagir les gens quant à leurs devoirs personnels et sociaux de conserver la santé.

Et c'est ce que le Conseil s'effor-

UN SUR TROIS MEURT AVANT SON TEMPS

Suite de la page 2  
cidents de passage à niveau, on soulèverait une dénonciation populaire si formidable que dans six mois tous les passages à niveau seraient éliminés, sans égard au coût. Mais cette perte ordinaire que personne ne remarque ne joue pas un si grand rôle dans votre vie quotidienne. Les ravages cachés de la maladie en sont la cause et par conséquent, puisqu'on ne voit rien, qu'on n'entend rien, on ne remarque pas le désastre. On ne voit pas encore assez que la maladie qui tue les enfants, le mari et la femme, nos amis, sont des maladies qui pourraient être empêchées.

Une quantité inconcevable de maladie et de mort prématurée pourrait être éliminée si le monde pouvait se persuader qu'il est bon de se faire examiner régulièrement par son médecin. Il y a des milliers de cas de maladie qui pourraient être enrayerés dès le début. On les laisse s'aggraver et bientôt c'est l'hôpital ou le cimetière.

Une des autorités qui s'y connaît le mieux en matière d'hygiène déclarait: "La maladie coûte au Canada \$311,000,000, par année. La perte en gains probables due à la mort prématurée est évaluée au bas chiffre à un billion de dollars par année".

ce de faire aujourd'hui. Il continue à combattre les maladies vénériennes et les dernières statistiques démontrent que cette branche du travail progresse plus sûrement que jamais. Avec la coopération de la presse et au moyen du radio, de la brochure, des exhibits, de la planche à décalame, il enseigne comment tenir la maladie à l'écart, comment protéger la vie et ainsi épargner des sommes illimitées. Son travail est purement volontaire et absolument non-commercial est supporté par les gouvernements fédéraux et provinciaux et par des citoyens influents d'un océan à l'autre qui se réunissent ce mois-ci pour annoncer encore une fois le progrès et l'avancement qui se réalisent de toute part.

LA POSTE AÉRIENNE

Le Canada avec son vaste territoire et sa population clairsemée, se trouve favorablement placé pour tirer le plus grand profit possible du développement des communications aéropostales intérieures. Les grandes distances qui séparent les principaux centres urbains et le progrès de la colonisation et du développement économique contribuent à rendre les communications postales aériennes particulièrement utiles dans le Dominion. En outre, le Ministère des Postes du Canada et les autorités postales des Etats-Unis ont conclu une entente réciproque en vertu de laquelle le Canada profite pleinement des services aéropostaux très étendus qui mettent la république voisine en communication avec divers endroits du Mexique, des Indes occidentales, de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud.

L'établissement officiel des services postaux aériens au Canada est de date relativement récente, mais le transport des matières postales par avion en territoire canadien se pratique depuis plus de dix ans. Dans les premiers temps du transport aérien du courrier le ministère des Postes donna, à titre de mesure temporaire, aux compagnies de transport aérien la permission de transporter des lettres, entièrement aux risques de l'envoyeur et contre une légère redevance allant de cinq cents à vingt-cinq cents par lettre, outre l'affranchissement réglementaire. Cette redevance était retenue par la compagnie exploitante. Le succès remporté par plusieurs services utilisant leurs propres timbres spéciaux a démontré de façon indubitable l'utilité pratique de la poste aérienne au Canada, car ces services avaient, dans bien des cas, à surmonter de grandes difficultés d'ordre matériel sans toutefois qu'ils fussent s'astreindre à un horaire régulier.

L'aviation civile au Canada a atteint en 1927 des proportions telles que le Ministère des Postes s'est cru justifiable de mettre à contribution les moyens disponibles pour le transport rapide des matières postales, non seulement vers les régions éloignées, mais aussi entre les grands centres peuplés. Les services appartenant à cette seconde catégorie devaient naturellement être établis selon des horaires fixes,

Des centaines de milliers de Frigidaires

n'ont jamais nécessité de réparations

C'est UNE des raisons pourquoi

D'autres raisons pourquoi 3 fois plus de Frigidaires sont employés maintenant que toute autre marque de réfrigérateur électrique.

3 fois plus de Frigidaires sont employés maintenant que toute autre marque de réfrigérateur électrique

Chaque cabinet est en porcelaine sur acier, à l'intérieur ainsi qu'à l'extérieur.

Possède un surplus de pouvoir qui permet de garder les denrées dans une parfaite condition, même durant les jours torrides.

Le fameux "Régulateur du Froid" qui rend possible d'activer la congélation de la glace et des desserts.

Le moteur est dans le bas du cabinet, ce qui laisse le dessus uni et utile.

Le Nouvel HYDRATEUR qui conserve les légumes frais et même rafraîchit les légumes fanés.

Les rayons sont élevés ce qui élimine la nécessité de se baisser.

Opération continuellement silencieuse... le résultat d'améliorations extraordinaires.

Bas prix. Les prix du Frigidaire sont bas, le coût d'opération est minime ne coûtant que quelques sous par jour.

FRIGIDAIRE est vendu avec une garantie approuvée par General Motors. Le point le plus important pour vous comme acheteur, est le fait que Frigidaire donne complète satisfaction pour vous année-longue après que la garantie est expirée. Si le service est requis, celui-ci vous est donné immédiatement et sans déranger le réfrigérateur du local.

Termes spéciaux du printemps Prix à partir de \$215.00 et \$10. comptant.

THEO. GAUTHIER

LES UTILITES DOMESTIQUES

82 RUE CASCADES

TEL. 257

ST-HYACINTHE

ce qui comportait un problème beaucoup plus ardu. Pour commencer, on inaugura un service d'après lequel le courrier venant des Iles Britanniques était pris à bord des transatlantiques et transporté en avion à Montréal, ce qui en hâtait considérablement la livraison aux destinataires. Plus tard, le 1er octobre 1928, un service quotidien fut établi entre Montréal et Toronto et le même jour une route aéropostale internationale était inaugurée entre Montréal, Qué., et Albany, N.-Y. Le 15 juillet 1929, la route Montréal-Toronto était prolongée jusqu'à Détroit par Hamilton, London et Windsor (Ontario); de la sorte, un point de contact se trouvait établi avec les routes aéropostales américaines allant vers l'Ouest, et la partie la plus peuplée de l'Ontario se voyait dotée d'un service postal aérien d'une grande rapidité. A la même date une liaison supplémentaire avec les routes aéropostales du Sud était réalisée par l'établissement d'un service quotidien entre Toronto et Buffalo. En dépit des difficultés que présente dans les Provinces maritimes — rareté de terrains d'atterrissage convenables, régions couvertes d'une forêt dense, pays accidenté, et brouillard — le Ministère des Postes a inauguré au commencement de décembre 1929 un service entre Montréal, Québec, Moncton et St-Jean.

Une autre étape importante dans l'établissement de la poste aérienne au Canada a été marquée par l'inauguration, le 3 mars 1930, de la route qui traverse les Prairies de l'Ouest. Des avions font chaque jour le trajet entre Winnipeg, Regina, MoosJaw, Medicine Hat et Calgary, de même qu'entre Regina, Saskatoon, North Battleford et Edmonton d'après un horaire qui abrège de vingt-quatre heures le mouvement transcontinental des matières postales canadiennes. Cette nouvelle initiative non seulement constitue une avance marquée vers la réalisation de la ligne aérienne transcontinentale qu'on est actuellement à élaborer tronçon par tronçon, mais révolutionne en

outre les communications entre les provinces de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba.

C'est dans les régions reculées du pays, toutefois, que la poste aérienne a rendu les plus grands services. Jusqu'à une époque récente, les groupements de la rive septentrionale du fleuve St-Laurent, de l'île d'Anticosti et des îles de la Madeleine, golfe St-Laurent, ainsi que de la partie subarctique du fleuve Mackenzie, étaient presque entièrement isolés du monde extérieur durant les mois d'hiver. Les communications se faisaient nécessairement par traîneaux à chiens et par d'autres modes primitifs de transport jusqu'à ce que la récente mise en service d'avions rapides vint de façon inespérée réduire à quelques heures la durée de certains trajets postaux qui exigeaient autrefois des semaines.

L'établissement de la poste aérienne par contrat signé avec une compagnie d'aviation dans le district du Mackenzie — le plus septentrionale de tous les services aéropostaux — en décembre 1929, a suscité un intérêt mondial. La route, qui part de McMurray, descend la rivière Athabaska, longe la rive sud du grand lac des Esclaves, et descend le grand fleuve Mackenzie, a près de 1,700 milles de longueur. Auparavant, durant les mois d'hiver, les traîneaux à chiens constituaient le seul mode de transport et la quantité de matières postales était par conséquent faible, se limitant aux lettres et à quelques journaux. Le poids total de matières postales à destination d'Aklavik durant l'hiver 1928-29 n'atteignait pas deux cents livres. Contrastant frappant avec la situation remarquable qui existe depuis l'avènement de la poste aérienne! Dix mille livres de matières postales ont été transportées au cours des premières envolées — le groupement d'Aklavik, à l'embouchure du Mackenzie, en a reçu à lui seul plus de 1,000 livres.

Les principales autres lignes sont celles qui pénètrent dans les riches régions minières de l'Ontario



Rapports Agricoles et Bulletins Commerciaux

LA Banque de Montréal publie périodiquement au cours de la saison des récoltes sur l'état des récoltes canadiennes.

Tous les mois, elle publie un Bulletin commercial sur la situation économique du Dominion et des pays où la Banque a des succursales.

Ces publications sont adressées gratuitement à tous ceux qui demandent d'inscrire leurs noms sur nos listes d'expédition.

Banque de Montréal

Fondée en 1817

L'actif dépasse \$960,000,000

et du Manitoba, c'est-à-dire Red Lake, Kissinging et Bissett. Ce sont là les plus importantes régions minières que dessert la poste aérienne du Canada.

La création de nouveaux aéroports et l'établissement de signaux lumineux, pour ne pas mentionner les améliorations constantes de l'aviation auxquelles on peut s'attendre durant les quelques prochaines années, faciliteront beaucoup, à n'en pas douter, le fonctionnement des services aéro-

LES JOURNAUX ET L'HON. G.-C. DESSAULLES

Suite de la page 1

commercial; son esprit civique a été souvent cité en exemple chez les siens: sa droiture et sa probité comme homme public l'ont fait respecter comme bien peu tant chez ses partisans que chez ses adversaires.

M. Dessaulles appartenait à une de nos grandes familles canadiennes. Son père, seigneur de St-Hyacinthe, avait siégé au parlement du Bas-Canada de 1815 à 1831 et plus tard au conseil législatif où l'avait appelé lord Aylmer. De plus, il était le neveu de L.-J. Papineau, par sa mère. Ainsi, M. Dessaulles naquit et vécut toujours son enfance dans un milieu politique et il n'est pas étonnant que tout jeune encore il fut attiré vers cette carrière. Cependant, malgré le prestige de son nom, malgré le rôle qu'il fut appelé à jouer, M. Dessaulles pratiqua toute sa vie une vertu qui le fit estimer et respecter davantage des siens: la modestie.

C'est un deuil pour sa ville natale, pour la province et pour tout le pays. On regrettera longtemps cette figure "du sénateur centenaire" qui vécut, suivant le mot du ministre, toute une histoire que nous aimons à lire parce qu'elle a dessiné davantage le rôle et la mission du Canadien-français."

"La Patrie"

Feu le Sénateur G.-C. Dessaulles

"La mort de l'honorable Georges-Casimir Dessaulles enlève au Sénat sa plus noble figure. Né le 29 septembre 1827 à Saint-Hyacinthe, il avait dix ans lorsque son oncle Louis-Joseph Papineau devint le chef des Canadiens-français dans les jours terribles de '37. Maire de sa ville pendant vingt-cinq ans, il fut élu à l'Assemblée Législative comme député de St-Hyacinthe en 1897 et il avait 80 ans lorsque Sir Wilfrid Laurier l'appela au Sénat, en 1907. Il siégeait à la Chambre Haute du Parlement canadien depuis et il était encore un des membres les plus assidus du Sénat lorsqu'il fêta son centenaire. Ce fut un événement unique dans les annales parlementaires du monde entier et ses collègues des deux Chambres voulurent le marquer comme il convenait. On vit le Premier Ministre et le Chef de l'Opposition faire l'éloge de ce patriote, qui avait toujours fait honneur à notre race. M. Dessaulles représentait au Parlement l'élite de ses compatriotes. Il était de l'école du grand patriote de 1837, champion des libertés populaires mais qui considérait comme sacrés les droits des seigneurs. On sait, en effet, que Louis-Joseph Papineau revendiqua lui-même ces droits à la Chambre d'Assemblée du Canada parce qu'il considérait comme une injustice flagrante leur violation par le gouvernement du peuple. Le Parlement d'Ottawa s'honorait au plus haut point de compter parmi ses membres le vieux sénateur de Saint-Hyacinthe. La loi décréta que lorsqu'un membre de la Haute Chambre s'est absenté pendant deux sessions consécutives, il doit être mis à la retraite. Le Parlement n'aurait pas voulu cette année prendre avantage de la loi car M. Dessaulles était, nous le répétons, une figure unique dans la Haute Assemblée d'Ottawa. Son nom ajoutait au prestige de cette dernière. Il est mort avant que la question ne vint à se poser devant ses collègues, c'est-à-dire membre actif du Sénat, bien qu'il fut dans sa 103e année. C'est là un fait historique, tout à l'honneur de notre race et tout le pays doit s'incliner aujourd'hui avec un profond respect devant la tombe de ce Canadien Français, qui, selon l'expression de l'honorable Rodolphe Lemieux, fut toute sa vie un gentilhomme."

"L'Événement"

Le Sénateur Dessaulles

Un anneau d'une génération presque entièrement disparue nous est ravi par la mort du sénateur Georges Dessaulles, doyen du Parlement canadien et détenteur d'un record unique pour la longueur de son service public au Dominion. Le Sénateur Dessaulles aimait à s'en-tourer des souvenirs du passé. Son foyer était vieux et imposant manoir en briques qui fut agrandi et embelli sous sa direction à l'époque où la reine Victoria était mariée. Les antiquités et les meubles qui ornaient le manoir ne rappelaient pas seulement la part active que la famille Dessaulles a prise dans le développement du Dominion pendant près de deux cents ans, mais ils cristallisaient l'histoire des progrès du Canada, à partir de son berceau jusqu'à nos jours. Son père, l'honorable Jean Dessaulles, était conseiller législatif et seigneur de St-Hyacinthe. Il descendait directement par sa mère, de Joseph Papineau, Orateur de la première Assemblée Législative et père de Louis-Joseph Papineau, qui fut le centre tempétueux des troubles de 1837 qui agitèrent les deux provinces du Canada. Le sénateur Dessaulles commença son long terme dans le service public en 1858, alors qu'il fut élu échevin de sa ville natale. Neuf ans plus tard, il était choisi comme maire et occupa ce poste durant vingt-quatre ans. En 1869 il fut élu membre de la Législature, à Québec, entrant dans la lutte électorale au dernier moment, alors que son genre était subitement tombé malade à la veille de l'élection. Il avait 79 ans lorsqu'il fut appelé au Sénat.

Le Grand Vieillard de Rougemont, comme on l'appelait avec affection, se fit un grand nombre d'amis par sa gaieté et sa courtoisie qui étaient sans doute un héritage de la seigneurie. Il était un lecteur passionné et il affectionnait spécialement les livres historiques qui traitaient des temps agités dont il fut un observateur fidèle et intéressé, même s'il n'y a pas participé. Son avis était librement recherché par les chefs politiques de son parti, et il possédait un fonds de sens commun pratique qui le rendait apte à dépouiller de leurs accessoires les problèmes qu'on lui présentait pour n'envisager que leur véritable perspective. Il se gagna l'estime de tous ceux avec qui il fut en contact et le plaisir que lui procuraient des amitiés durables le récompensait d'avoir dépensé tant d'années pour la vie publique tout en lui laissant le loisir de combattre sur les ailes plutôt que dans le centre de la scène sénatoriale. Ce fut son rôle de choix et le bonheur qu'il en retira dans les dernières années de sa vie couronna son existence d'une riche récompense."

"The Montreal Daily Star"

Les Mathusalems

Un vieux proverbe espagnol dit: *El dente miente; la cana engana; poro la arruga desengana.* C'est-à-dire en français: "Les dents mentent, la chevelure trompe, mais les rides disent la vérité". C'est vers la quarantaine qu'arrive la terrible "patte d'oie" que tant d'aimables personnes voudraient cacher parce qu'elles la considèrent comme un extrait public de leur acte de naissance. Nous avons déjà dit que vers cinquante-cinq ans commençait la période de déclin de la vie et nous avons donné quelques chiffres de la moyenne de vie de nos contemporains. Si nous revenons sur ce point, c'est que la question en vaut la peine et que nous voulons faire une relation abrégée des longues vieillesse. Le célèbre physiologiste Haller ne disait-il pas: "L'homme doit vivre deux cents ans?" Buffon, lui, plus pessimiste, ne nous a donné que cent ans.

On trouve dans la Bible, les meilleurs exemples de longévité. Ont vécu plus de 900 ans: Adam, Seth, Enos, Jared et Mathusalem; plus de 600 ans: Malaliel, Lamech et Sem. Noé n'a vécu que 500 ans. Après

lui, la vie se mit à décroître de façon sensible. Moïse et Josué atteignent respectivement 120 et 110 ans et le Psalmiste fixe la vie des hommes à 70 ans.

En dehors de la Bible, on en trouve aussi des exemples multiples. Nestor aurait vécu, selon Homère, près de trois siècles. Un Illyrien, Dando, s'est contenté de deux siècles tandis qu'un certain roi des Lacmiens — souhaitons qu'il ne fut pas un tyran! — vécut sa demi-douzaine de... siècles. Saint Mungo, fondateur de l'abbaye de Glasgow, mourut en odeur de sainteté à 195 ans et Harvey, celui qui, le premier, a décrit la circulation sanguine, affirme, dans son protocole d'autopsie, que Thomas Parr (152 ans et 9 mois) avait "le cerveau ferme et résistant au toucher parce que les canaux qui le traversent s'étaient durcis et desséchés à la longue". Quand on songe qu'aujourd'hui l'artério-sclérose est une maladie de la cinquantaine! Les journaux citent tous les jours des exemples de longévité. Nos ancêtres devaient les trouver encore plus extraordinaire que nous les trouvons, déçimés qu'ils étaient par de terribles Parques: peste, choléra, variole, grippe, typhus, guerres, etc... Avant la Révolution Française, la moyenne de la vie était de vingt-huit ans et huit mois, quelque temps après, de trente-six ans et quatre mois et, au moment de la guerre de 1914, de quarante-trois ans et six mois. La Norvège et la Suède détiennent le record avec cinquante ans et deux mois.

Pour Charles Vidal, qui a étudié la vieillesse sous tous ses faces, la moyenne de la vie d'un peuple est en raison inverse de sa mortalité infantile. Mais il faudrait aussi pouvoir affirmer de façon certaine que les climats sont sans influence sur la longévité. Il se mêle aussi à ces causes des questions de race, de famille, d'hérédité, de genre de vie et même de sexe. Sans aucune idée de galanterie disons qu'au point de vue de longévité ces dames deviennent le sexe fort. Il est entendu que les émotions, le chagrin, les joies peuvent écourter leur vie, mais pas autant, toutefois, que les soucis quotidiens du mari, auxquels viennent s'ajouter des travaux durs, pénibles, dangereux mêmes et quelques petits défauts à lui pardonner. Songez, Mesdames, que vous avez quatre chances de devenir veuve contre une chance de la laisser veuf.

Quand on parle de la longévité, il est impossible de ne pas citer le texte de Napoléon Landais, contenant toute la tradition indienne sur la longévité et sa décroissance: "Les Indiens comptent quatre âges depuis le commencement du monde. Le premier qu'ils nous représentent comme un siècle d'or a duré, disent-ils, 1,728,000 ans. C'est alors que fut formé le dieu Brame; les hommes étaient d'une taille gigantesque; leurs moeurs étaient innocentes, ils étaient exempts de maladies et vivaient jusqu'à 400 ans. Dans le second âge, qui a duré 1,296,000 ans, sont nés les rajahs; le vice commença à se glisser dans le monde. Les hommes vivaient jusqu'à 300 ans; leur taille n'était pas si grande que dans le premier âge. Le troisième a duré 3,064,000 ans, le vice augmenta beaucoup, aussi ne vécut-on que 200 ans. Le dernier âge est celui où nous vivons et où la vie de l'homme est diminuée des trois-quarts. Le vice a pris la place de la vertu. Ils prétendent que de cet âge, il est déjà écoulé 4,027,250 ans."

Ce texte contient une belle morale, mais il nous indique que nous vivons au milieu de maladies qu'il faut combattre et combattre toujours. De tous côtés, on fait des efforts pour relever la moyenne de notre vie et nous sommes en progression, grâce à la science. Les campagnes, faites contre les maladies sociales, en particulier, contre la tuberculose, la syphilis et le cancer, portent leurs fruits et en porteront davantage le jour où chacun voudra comprendre l'utilité pratique de ce mot: hygiène.

Hygiène individuelle, hygiène familiale, hygiène sociale, hygiène mentale, hygiène industrielle, voilà les termes de notre vieillesse. Voilà ce qui fera toute une partie du Onzième Congrès des Médecins de Langue Française de l'Amérique du Nord qui se tiendra à Montréal, en septembre prochain.

LES PREVOYANTS DU CANADA

La Législature provinciale de Québec vient de ratifier d'une manière définitive le bill des Prévoyants du Canada, par lequel cette Compagnie demandait l'autorisation de stabiliser la rente payable à ses sociétaires rentiers.

Cette mesure a soulevé une violente polémique, présente encore dans l'esprit de tous et a provoqué un affolement irraisonné et déraisonnable, heureusement endigué dès que la situation remarquable et florissante de la Compagnie fut nettement établie.

Cette crise passagère n'est pas spéciale aux Prévoyants du Canada, la plupart des sociétés similaires existant dans le monde entier l'ont connue à l'époque de la stabilisation de leur rente. Elle fut plus ou moins violente selon les cas, elle dura parfois des années notamment pour les Prévoyants de l'Avenir à Paris, mais toujours les Sociétés bien financées qui en furent l'objet réussirent sans trop de difficultés à surmonter ce ralentissement momentané des affaires pour reprendre ensuite un plus bel essor.

Ici, le bill des Prévoyants fut présenté devant le parlement dans une période de dépression financière. Les journaux annonçaient chaque jour la faillite ou la fermeture d'un nouveau bureau de courtage ou de finance, les poursuites intentées par les gouvernements provinciaux contre telle ou telle firme, une grande partie du public avait été victime d'opérations malheureuses à la Bourse, et de là à conclure que les Prévoyants avaient hasardé une partie de leur patrimoine à la Bourse et l'avaient perdu, il n'y avait qu'un pas. Ce pas fut franchi, et il fut rumeur, qu'affaiblis par leurs pertes financières ou leurs placements risqués, les Prévoyants ne pouvaient plus faire face à leurs obligations.

Nombre de ceux qui s'enregistrèrent comme protestataires le firent uniquement sur la foi de cette seule rumeur.

Grâce à Dieu, il n'en est rien et les débats du Parlement ont rétabli la lumière sur ce point. L'Honorable Trésorier de la Province a publiquement déclaré que les inspecteurs du Gouvernement ont constaté par eux-mêmes, que tout le patrimoine des Prévoyants du Canada est investi en hypothèques et obligations de tout premier ordre, que depuis la fondation de la Compagnie il ne s'est pas perdu un sou par suite de mauvais placement. Les Prévoyants du Canada n'ont jamais couru le risque d'opérations boursières et la Compagnie détient les titres et certificats définitifs pour le plein montant de ses placements.

Il est bon d'attirer l'attention sur ces faits, car peu de sociétés financières si sérieuses soient-elles peuvent prétendre à pareil résultat après 21 années d'opérations. Et combien de particuliers peuvent-ils en dire autant?

Le capital des Prévoyants est donc indiscutablement sauvegardé. Peut-on dire qu'il est avantageusement placé au point de vue rendement? Cette question est immédiatement et affirmativement résolue quand on voit d'après les chiffres soumis devant le Parlement que si tous les sociétaires usaient du droit qui leur est conféré d'exiger le remboursement des montants qu'ils ont versés, augmentés de l'intérêt au taux de 5% accumulés, il resterait encore un surplus additionnel de plus de \$1,200,000 dollars.

Dès lors pourquoi s'alarmer? Nombre de ceux qui s'étaient d'abord laissés entraîner l'ont si bien compris qu'ils se sont empressés de faire enlever leurs noms des listes sur lesquelles ils s'étaient enrégistrés pour réclamer le remboursement de leur argent. Et malgré la publicité très grande donnée à la critique qui s'est exercée, le recrutement de nouveaux sociétaires s'est poursuivi et se poursuit sur une échelle satisfaisante.

C'est qu'en effet la rente stabilisée demeurera toujours un placement excessivement avantageux pour ceux qui seront appelés à en bénéficier. La stabilisation a pour effet de corriger l'inégalité dans les annuités payables aux sociétaires rentiers. Cette inégalité variant sur une grande échelle et étant à la merci de facteurs très difficiles à déterminer d'avance tels que: les décès, les abandons, le rendement du capital investi et surtout le recrutement, laissait les sociétaires chaque année dans l'incertitude quand au montant qui leur reviendrait.

Avec la stabilisation cette incertitude disparaît et chacun sait exactement ce qu'il lui sera dû.

Moyennant des versements mensuels relativement peu élevés, effectués pendant une période de 20 années, un homme peut s'assurer pour lui ou pour les siens un revenu fixe sa vie durant, représentant bien plus que l'intérêt ordinaire qu'il retirerait du même argent qu'il investirait individuellement. Souvent même s'il ne s'était obligé par son contrat à faire en quelque sorte cette épargne forcée, il arriverait au bout de ses 20 ans à n'avoir fait aucune économie et aurait dépensé cet argent avec le reste. Ne fut-ce qu'à ce point de vue le rôle des sociétés des rentes viagères en général, et des Prévoyants en particulier mérite d'être souligné.

Comment expliquer que la rente payée par les Prévoyants représente plus que l'intérêt ordinaire que retirerait un particulier sur le même capital placé isolément? Uniquement par le fait que les sociétaires rentiers bénéficient non

CHRYSLER advertisement featuring an image of a car and the text 'SOUMETTEZ UN CHRYSLER A DES EPREUVES il les accomplira mieux'.

Advertisement for Plymouth cars, including a price tag of \$735 and the text 'MAINTENANT UN DES AUTOS LES MOINS CHERS AU MONDE'.

Advertisement for De Soto cars, featuring the text 'DOUCEUR DU VELOURS QUELLE QUE SOIT LA VITESSE' and a price tag of \$1075.

Advertisement for J. C. Drolet, a car dealer, with contact information for 55 rue St-François, Saint-Hyacinthe, Qué.

Advertisement for Plymouth cars, including a price tag of \$735 and the text 'MAINTENANT UN DES AUTOS LES MOINS CHERS AU MONDE'.